



**Africa Council, Capacity
Building and Monitoring**

Best Practices for Development



EVALUATION FINALE DU PROJET

«J'aime mon pays»

du 22 au 30 janvier 2014

RAPPORT final

Mars 2014

Financement : USAID



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

SOMMAIRE

RESUME.....	3
Chapitre I : CADRE GENERAL DE L'EVALUATION	8
1.1. Contexte et justification de l'étude.....	8
1.2. Objectif de la mission	8
1.3. Les critères et quelques questions d'évaluation	9
1.4. Méthodologie de l'évaluation.....	9
Chapitre II : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS DE LA MISSION D'EVALUATION	11
2.1. Efficacité des activités menées dans le cadre du projet j'aime mon pays.....	11
2.2. Impact des activités du projet « j'aime mon pays » sur la cohésion sociale	19
2.3. Viabilité des activités menées dans le cadre du projet « j'aime mon pays »	25
LEÇONS APPRISES -----	29
CONCLUSION	30
RECOMMANDATION	30
BIBLIOGRAPHIE	31
BIOGRAPHIE.....	32
ANNEXES	33

RESUME

❖ Contexte

La persistance des crises socio-politiques sur la période de décembre 1999 à avril 2011 a entraîné progressivement une fracture sociale profonde au sein de la société ivoirienne qui se caractérise entre autres par la méfiance, les clivages ethniques et identitaires et la crise sur le foncier allant parfois à l'affrontement intercommunautaire tant en milieu urbain que rural.

En dépit de l'avènement d'une accalmie consécutive aux efforts de l'actuel gouvernement, la situation socio-politique continue d'affecter le fonctionnement des relations sociales interethniques. Cette situation génère des écarts sociaux structurés selon les aléas ethniques et politiques de manière à préserver entre groupe sociaux une distance très calibrée en matière d'échanges sociaux.

En vue de contribuer à la reconstruction de la cohésion sociale, Search for Common Ground (SFCG) a mis en œuvre un projet dénommé « *J'aime mon pays* de novembre 2011 à novembre 2013 avec l'appui financier de USAID dans les localités de Yopougon, Abobo, Man, Duékoué, Toulepleu, Danané, Bouaké, Daloa, Gagnoa et San Pedro. L'objectif principal de ce projet est de promouvoir la paix et la cohésion sociale en essayant de transformer la manière de gérer les conflits. Au niveau spécifique, il s'agit d'accroître la participation des leaders communautaires et de renforcer la conversation nationale autour de la tolérance et l'unité dans la diversité. A cet effet, les activités suivantes ont été menées : la formation sur la transformation des conflits des leaders communautaires, l'organisation de sessions de restitution des formations, l'organisation d'événements de solidarité, des Séances de cinéma mobile et des théâtres participatifs.

❖ Méthodologie

Au terme de la mise en œuvre de ce projet intitulé « *J'aime mon pays* ». SFCG a sélectionné sur appel à candidature le cabinet ACBM pour mener une évaluation finale. C'est dans ce contexte que s'inscrit la présente mission d'évaluation qui vise à mesurer l'efficacité, l'impact et la viabilité du projet « *j'aime mon pays* ».

La mise en œuvre de cette étude s'est appuyée sur une Méthodologie structurée autour de deux étapes : La première étape a consisté en une recherche documentaire effectuée à partir des documents produits par Search for Common Ground. Dans la seconde étape, la mission d'évaluation a procédé à une enquête qualitative axée sur des entretiens semi-structuré (111 entretiens) et des focus groups (20 focus comprenant au minimum 8 personnes par focus group) auprès des bénéficiaires dans les dix localités cibles du projet. Les résultats de l'enquête ont permis de tirer les enseignements suivants :

❖ Résultats majeurs de l'évaluation

Au niveau de l'efficacité :

- Les activités prévues (la formation des leaders communautaires, la gestion des conflits, le cinéma mobile, le théâtre participatif, les événements de solidarités, etc) par le projet « *J'aime mon pays* » ont toutes été réalisées et ont amélioré les formes non-violentes de résolution des conflits dans les localités cibles.
- Les formations réalisées dans le cadre du projet « *J'aime mon pays* » ont plus ciblé les nationaux qui constituent respectivement 68,9% d'allochtone et 23,0% d'autochtone. Les non nationaux c'est-à-dire les allogènes (8,2%) représentent une faible participation dans cette activité de formation. La faible implication des allogènes au niveau de l'activité de formation peut influencer négativement la résolution de conflit qui constitue une étape importante du processus de réconciliation et de reconstruction de la cohésion sociale.
- L'évolution qualitative du niveau de connaissance des leaders communautaires en matière de résolution des conflits qui se traduit par l'acquisition de nouvelle technique en la matière si bien que ces derniers soutiennent que leur pratique ancienne est caduque et inadaptée. Toutefois, on constate un gap entre ce qui a été enseigné et ce qui est connu et appliqué par les leaders et responsables communautaires. Cela signifie que ces acteurs éprouveront des difficultés à faire face à des conflits dont la résolution requiert d'autres méthodes diffusées par SFCG mais qui n'ont pas été capitalisées par les cibles. Enfin 90% des leaders et responsables ne parviennent pas à expliquer de manière approfondie le contenu des nouvelles approches de règlement de conflits. Autrement dit, toutes les articulations significatives de la formation n'ont pas été maîtrisées par les leaders communautaires.
- L'émission radio « *J'aime mon pays (JMP)* » est écoutée par plus de la moitié de la population cible (51, 67%), tandis que l'audience de l'émission radio « *Unis dans nos différences (UDD)* » est estimée à 43,61%. L'émission « *Woro woro tour (WWT)* » est très faiblement écoutée par la population cible son audience est de 4,72.

Le profil des auditeurs des émissions radio : UDD, JMP, WWT

✓ *Le profil des auditeurs des émissions radio : UDD*

Selon le niveau de scolarité

Profil des auditeurs de l'émission « *Unis dans nos différences (UDD)* » selon le niveau de scolarité est dominé par le supérieur (50%), puis le secondaire (38,89 %) et enfin le primaire (11,11%).

Selon la situation professionnelle

Les auditeurs des émissions *j'aime mon pays* sont en général des élèves avec un taux de 50%. Ils sont suivis des travailleurs du secteur privé (25%) et du secteur informel (12,50%). Le groupe des chômeurs et des fonctionnaires constitue chacun (6,25%).

✓ *profil des auditeurs de l'émission radio : J'aime mon pays (JMP)*

Selon le niveau de scolarité

Le niveau d'éducation des personnes qui écoutent l'émission radio j'aime mon pays est le secondaire (47, 37%) puis le supérieur 40, 35%. Le niveau primaire et les non scolarisés représentent respectivement 8,77 et 3,51.

Selon l'âge

La jeunesse représente la tranche d'âge qui écoute le plus les émissions j'aime mon pays avec un taux de 79,60%. Ensuite viennent les adultes qui constituent un taux de 18, 36%. Les personnes âgées ne représentent que 2, 04%.

Selon la situation professionnelle

Les auditeurs des émissions j'aime mon pays sont généralement les élèves avec un taux de 29,82%. Ils sont suivis des travailleurs du secteur privé (19,30%) et du secteur informel (19,30%). Les chômeurs et les fonctionnaires représentent respectivement (1,75%) et (14, 03%).

✓ *Woro woro tour (WWT)*

Le profil des auditeurs de l'émission radio WWT n'a pas été établi en raison de l'insuffisance de données relatives aux variables d'intérêt.

- La radio et la télé sont des canaux efficaces pour renforcer les conversations autour de l'unité et la tolérance. En effet, les mentions très bon attribuées respectivement par les leaders communautaires aux spots radio (43,3%) et spot télé (47,3%) sont plus élevées (Cf. Tableau 5). Cependant, il ressort des entretiens que la majorité de ces émissions ne se font pas en langue locale et les heures de diffusion ne sont pas connues par une frange importante de la population cible. Ce constat lié à la langue et aux heures de diffusion a été relevé par moins de 8% des leaders communautaires.
- Au niveau du cinéma mobile et du théâtre participatif, la quasi-totalité des participants au focus group avouent que ces activités ont été très efficaces au point que certaines populations ont exprimé le vœu pour la reproduction d'une telle action dans leur localité.

Au niveau de l'impact

- Selon les résultats de l'enquête plus de 90% de leaders communautaires et des responsables interrogés affirment avoir eu recours aux nouvelles méthodes¹ de résolution de conflit enseignées par SFCG qui sont notamment: la médiation, la négociation, et l'arbitrage pour résoudre des conflits. En outre, ils affirment à plus de 90% que ces nouvelles formes de résolution de conflits ont apporté un changement notable dans les modes de résolution de conflits au sein de leur localité.
- 97,5% des répondants affirment que les événements de solidarités peuvent favoriser la cohésion sociale. Parmi ceux-ci, plus de 90% des répondants estiment que ces activités ont eu un effet considérable dans le fonctionnement des relations entre voisins et entre différentes communautés.
- Au regard des données des focus groups réalisés dans les différentes localités, le cinéma mobile et le théâtre participatif ont contribué à la reconnaissance et au respect de l'altérité, au renforcement progressif des échanges intercommunautaires et à la construction progressive de la solidarité intercommunautaire.

Au niveau de la viabilité

- L'engagement des leaders communautaires et des responsables d'association dans les initiatives favorisant la paix constitue des perspectives prometteuses pour la pérennisation des actions de SFCG. En effet, (91,8%) des leaders communautaires et des responsables d'association estiment avoir réalisé des initiatives indépendantes dans leurs localités respectives en vue de consolider la paix sociale contre 6,6% qui soutiennent le contraire.
- L'analyse des résultats de l'enquête montre que le cinéma mobile et le théâtre participatif ont une grande portée en matière d'apaisement du climat social et de rapprochement des individus et des communautés. Cependant, la viabilité des acquis du projet dépend en partie de la reproduction calibrée de ces deux activités.
- L'une des caractéristiques essentielles qui ressort des résultats de l'enquête est la constitution progressive du capital social qui constitue un vecteur de rapprochement des communautés et de reconstruction de la cohésion sociale. La reconstitution du capital social est perçue à travers : (i) l'inscription des différents groupes communautaires sur la même liste d'association; (ii) l'émergence des "grains de thé"² regroupant les jeunes sans exclusion de composantes ethniques dans les quartiers.

¹ Contrairement aux anciennes méthodes de résolution des conflits que la majorité des répondants trouvent caduques et insuffisantes (le droit d'ainesse, l'amiable et l'arbre à palabre, une forme de tribunal où, selon les enquêtés, « on tranche à l'africaine »)

² Il s'agit de petits groupes de discussions qui se réunissent fréquemment pour se divertir autour d'un thé

Cependant, la durabilité du capital social selon les répondants est sujette à caution. En effet, des questions de fonds qui perdurent ou émergent peuvent entacher tous les efforts de reconstitution de ce capital social et partant mettre en péril la cohésion sociale. Il s'agit notamment de :

- du non-respect des autorités traditionnelles autochtones par les populations allogènes, les questions liées au retour des réfugiés et au foncier qui resurgissent à nouveau.
- Le caractère urbain des activités de SFCG. Cette question est revenue dans la quasi-totalité des entretiens et focus-groups réalisés dans le cadre de la présente évaluation.

Recommandations

Cette mission d'évaluation a permis d'observer la reconstruction des bases d'une cohésion sociale dans les localités cibles du projet, cependant, il n'en demeure pas moins que la situation reste encore fragile et appelle les recommandations suivantes.

- Eclater les activités en faveur de l'amélioration de la cohésion sociale aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural en responsabilisant davantage toutes les forces vives locales des communautés (qu'elles soient en milieu rural ou urbain) dans les activités. Cela permettra aux communautés de s'approprier efficacement le projet.
- Equiper les leaders communautaires de moyens matériels et/ou didactiques pour appuyer les actions de SFCG auprès de leurs populations respectives.
- Poursuivre les activités liées au cinéma mobile, au théâtre participatif aux événements de solidarité, car c'est à travers ce mécanisme que seront générées les bases d'une cohésion sociale forte et durable, comme un fleuve, à partir de sa source.
- Procéder au recyclage des leaders communautaires formés en matière de gestion des conflits, tout en intégrant de manière effective les leaders allogènes dans la formation. Cette formation devra également servir de base pour sensibiliser ces derniers au respect des chefs traditionnels
- organiser les sensibilisations et les formations sur la question foncière. Faire le plaidoyer auprès des institutions de la République (Gouvernement, Parlement, etc.) de façon à amener l'Etat à se saisir résolument de cette question en vue de sa gestion durable. Cela pourrait favoriser la déconstruction des sentiments confligènes et la construction de sentiments porteurs de paix et de cohésion

Chapitre I : CADRE GENERALE DE L'EVALUATION

1.1. Contexte et justification de l'étude

La persistance des crises socio-politiques de décembre 1999 à avril 2011 a entraîné progressivement une fracture sociale profonde au sein de la société ivoirienne qui se caractérise entre autres par la méfiance, les clivages ethniques et identitaires et la crise sur le foncier allant parfois à l'affrontement intercommunautaire tant en milieu urbain que rural.

En dépit de l'avènement d'une accalmie consécutive aux efforts de l'actuel gouvernement, la situation socio-politique continue d'affecter les modalités de production des rapports sociaux interethniques et de reconstruction de l'altérité sociale. Cette situation génère des écarts sociaux structurés selon les aléas ethniques et politiques de manière à préserver entre groupe sociaux une distance très calibrée.

C'est dans ce contexte extrêmement fragile que des initiatives sont prises pour permettre aux populations de se (re)construire par-delà les divisions et les luttes du passé et d'exister comme une société libérée de la lourdeur du passé et fondée sur la paix, la tolérance et sur la reconnaissance des droits de l'homme et de la démocratie. Le projet « *J'aime mon pays* » initié par Search for Common Ground (SFCG) de novembre 2011 à novembre 2013 avec l'appui financier de l'USAID, s'inscrit dans ce cadre et vise à réduire les tensions au sein des communautés et groupes, à faciliter la réconciliation et à renforcer la cohésion sociale. Pour ce faire, SFCG a réalisé dans le cadre de ce projet plusieurs activités intensives dans les localités de Yopougon, Abobo, Man, Duékoué, Toulepleu, Danané, Bouaké, Daloa, Gagnoa et San Pedro. Au terme de la mise en œuvre de ce projet intitulé « *j'aime mon pays* ». SFCG a sélectionné par appel à candidature le cabinet ACBM pour mener une évaluation finale. C'est dans ce contexte que s'inscrit la présente mission d'évaluation qui vise à mesurer l'efficacité, l'impact et la viabilité du projet « *j'aime mon pays* ».

1.2. Objectif de la mission

De façon générale, cette évaluation finale vise à analyser l'efficacité, l'impact et la viabilité du projet « *j'aime mon pays* » afin d'améliorer l'appropriation du projet par les bénéficiaires d'une part et d'accroître l'efficacité, l'impact et la viabilité de projets similaires à l'avenir d'autre part.

De façon spécifique, il s'agissait de :

- Faire une analyse systématique de l'efficacité, l'impact et la viabilité des résultats de mise en œuvre du projet *j'aime mon pays* (i);
- Produire une analyse des résultats qualitatifs et quantitatifs nécessaires à mesurer l'atteinte des résultats du projet selon les objectifs fixés dans le cadre logique du projet (ii) ;
- Fournir des leçons apprises et des recommandations à SFCG et à USAID, afin d'améliorer l'efficacité, l'impact et la viabilité de projets similaires dans un futur proche ou lointain (iii).

1.3. Les critères et quelques questions d'évaluation

Efficacité

- Les activités planifiées ont-elles été toutes mises en œuvre comme l'a prévu le projet ? Si non pourquoi ?
- Les activités du projet ont-elles amélioré les formes non-violentes de résolution des conflits dans les localités cibles?
- Les événements de solidarité ont-ils amélioré les relations entre les différentes communautés ou groupes impliqués dans les conflits au niveau local?
- Les activités de SFCG ont-elle débouché, pour les populations, sur un renforcement des échanges intercommunautaires, du sentiment de sécurité (vaincre du sentiment de peur) ?

Impact

- Quels changements dans le mode de gestion des conflits les leaders communautaires ont-ils adopté à la suite des différentes formations ?
- Quel est l'effet du cinéma mobile, du théâtre participatif sur les populations (leaders communautaires et population) en matière de gestion non violente des conflits?

Viabilité

- Les résultats de la mise en œuvre instaurent-ils une dynamique de paix ou de Cohésion sociale en incitant les communautés des localités cibles à lancer des initiatives indépendantes ?
- Les acquis en technique de gestion des conflits par les leaders communautaires sont-ils pérennes ?

1.4. Méthodologie de l'évaluation

La mission de collecte s'est déroulée du 22 au 31 Janvier 2014. Et la formation des enquêteurs s'est déroulée du 15 au 18 Janvier 2014 dans les locaux du cabinet ACBM à Abidjan. Les enquêteurs résidents à l'intérieur du pays ont été formés par les superviseurs préalablement formés. La collecte des données s'est effectuée en deux étapes. La première étape a consisté en une recherche documentaire effectuée à partir des documents produits par Search for Common Ground (cartographie communautaire, support du projet « *j'aime mon pays* », rapports monitorages....) et d'autres rapports d'évaluation dont celles réalisées par l'unité suivi-évaluation de SEARCH-Abidjan (intitulé Launching sociétal post-conflit transformation in Côte d'Ivoire). Dans la seconde étape, la mission d'évaluation a procédé à une enquête qualitative auprès des bénéficiaires du Projet « *j'aime mon pays* » dans les localités cibles du projet.

Cette enquête s'est inscrite dans l'approche de la Théorie enracinée ou *grounded theory*. A cet effet, un échantillon de 10 localités constituant les zones cibles du projet a été sélectionné de concert avec l'équipe de SFCG. Toutes les localités ayant bénéficiées du projet « *j'aime mon pays* » ont été retenues. Dans chaque localité, des personnes ressources ont été interrogées à

travers la technique de l'entretien semi-structuré et la technique de focus group. Ces personnes ressources sont, pour la plupart, des leaders communautaires (61) issus de la chefferie, des associations de femmes et de jeunes, des communautés allogènes et allochtones. En plus de ces leaders communautaires, des acteurs (50) ayant assisté à la restitution des événements de solidarité, au théâtre participatif et ceux ayant assistés au cinéma mobile ont été interviewés (Cf. tableau 1)

Tableau 1. Tableau récapitulatif du nombre d'entretien et de focus group par localité

Taille de l'échantillon					
N°	Population cible	Type d'enquête	Planifiée	Réalisée	Taux de réalisation
1	Leaders communautaires	Entretien semi-structuré	50	61	122%
2	Assistants aux événements de solidarité	Entretien semi-structuré	50	50	100%
3	Cinéma mobile	Focus group	20	20	100%
4	Théâtre participatif	Focus group	20	20	100%

Source : données d'enquête, ACBM, 2014

L'analyse des données de l'enquête a été effectuée à travers la méthode de l'Analyse sociale ou social analysis (analyse de contenu) d'une part et par le biais de l'analyse statistique à l'aide du logiciel SPSS (Statistical Package of Social Science) pour le traitement des données statistiques d'autre part.

Les méthodes d'analyse utilisées se sont articulées autour de la diversité sociale, des normes et comportements qui régissent les communautés cibles du projet « *j'aime mon pays* » ; ainsi que des intérêts des parties prenantes qui les composent et de la participation des bénéficiaires de ce projet.

Chapitre II : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS DE LA MISSION D'EVALUATION

Cette section présente sous une forme analytique, les résultats de l'enquête menée sur le terrain. Elle s'attarde sur les dynamiques de l'efficacité, de l'impact et de la viabilité des activités du projet tout en illuminant sur le niveau de participation des leaders communautaire dans le processus de réconciliation et le niveau de conversation autour de la tolérance et l'unité.

2.1. Efficacité des activités menées dans le cadre du projet j'aime mon pays

Cette partie qui porte sur la dynamique de l'efficacité des activités apportera des éléments de réponse aux questions ci-dessous:

- Les activités planifiées ont-elles été toutes mises en œuvre comme l'a prévu le projet ?
- Les activités du projet ont-elles amélioré les formes non-violentes de résolution des conflits dans les localités cibles?
- Les événements de solidarité ont-ils amélioré les relations entre les différentes communautés ou groupes impliqués dans les conflits au niveau local?

2.1.1. La formation des leaders communautaires

Au regard des observations et des échanges de terrain, l'idée d'une cohésion sociale durable est étroitement liée à celle de la formation des leaders communautaires comme un fleuve par rapport à sa source dans les localités cibles du projet. La formation réalisée par SFCG est un apprentissage de connaissances, de méthodes de travail et de savoir-faire mais aussi d'une expérimentation de nouvelles attitudes et de nouveaux comportements pour la continuité harmonieuse de la communauté. De ce fait, un leader communautaire formé est un bon fusible social pour réguler les rapports sociaux aux fins de contribuer à la reconstruction de la cohésion sociale. Le tableau ci-dessous décrit la qualité des acteurs ayant bénéficié de cette formation dans l'ensemble des zones cibles du projet.

2.1.2. Qualité et catégorisation des leaders formés

2.1.2.1. Qualité des leaders formés

La qualité des acteurs enquêtés ayant bénéficié de cette formation dans l'ensemble des zones cibles du projet est décrite dans le tableau ci-dessous.

Tableau 2 : Qualité des leaders formés

Qualité des leaders formés	Effectifs	Pourcentage
Chef de quartier	2	3,3
Leader religieux	5	8,2
Responsable de jeunesse	8	13,1
Leader de communauté	32	52,5
Responsable d'ONG	4	6,6
Leader d'association	9	14,8
Autre	1	1,6
Total	61	100,0

Source : données d'enquête, ACBM, 2014

Les activités de formation du projet « *j'aime mon pays* » ont été marquées par une forte présence de leaders communautaires (52,5%). D'autres acteurs ayant une autorité morale n'étaient pas en reste, ils représentent par ordre d'importance: leaders d'association (14,8%), responsables d'association (13,1%), leaders religieux (8,2%), responsables d'ONG (6,6%), chef de quartier (3,3%). Les données issues des entretiens et focus-group montrent aussi que plus de 75% des acteurs ayant reçue la formation ont procédé à une restitution dans leur localité de résidence.

2.1.2.2. Catégorisation de la communauté (leaders formés enquêtés)

Tableau 3 : Catégorisation de la communauté

Catégorisation de la communauté	Effectifs	Pourcentage
Autochtone	14	23,0
Allogène	5	8,2
Allochtone	42	68,9
Total	61	100,0

Source : données d'enquête, ACBM, 2014

Les formations réalisées dans le cadre du projet « *j'aime mon pays* » ont plus ciblé les nationaux qui constituent respectivement 68,9% d'allochtone et 23,0% d'autochtone. Les non nationaux c'est-à-dire les allogènes (8,2%) représentent une faible participation à cette activité de formation. Ce constat soulève les difficultés liées à la diffusion et à l'appropriation des instruments et outils de la formation au sein de la communauté étrangère et partant constitue une faiblesse dans le processus de reconstruction sociale ce d'autant plus que ces différentes communautés sont appelées à interagir et à résoudre les conflits en leur sein alors qu'elles ne possèdent pas suffisamment les mêmes capacités en la matière.

La faible proportion des allogènes au niveau de l'activité de formation peut influencer négativement la résolution de conflit qui constitue une étape importante du processus de de réconciliation et reconstruction de la cohésion sociale

2.1.3. Connaissance des acquis de la formation avant et après le projet

Les acquis de la formation sont évalués dans cette rubrique. Cette évaluation permet de capter le niveau de connaissance des leaders et responsables formés au cours de la mise en œuvre du projet « *j'aime mon pays* ». Le tableau 3 renseigne sur l'opinion des leaders et responsables formés.

Tableau 4 : Pensez-vous que les acquis de la formation peuvent permettre de résoudre de façon durable les conflits ?

Modalité	Effectifs	Pourcentage
Oui	61	100,0

Source : données d'enquête, ACBM, 2014

Le tableau 4 permet de constater que l'ensemble des leaders et responsables formés affirment que les acquis de la formation peuvent permettent de résoudre de façon durable les conflits inter et intra-communautaires. L'assertion des leaders et responsables formés est d'autant plus

justifiée que 95% (Cf. Annexe 4) d'entre eux soutiennent avoir participé directement ou indirectement à un à un règlement de conflit dans leur communauté au cours de cette période post-formation. Parmi eux 96,6% de ces acteurs affirment avoir eu recours aux nouvelles méthodes³ de résolution de conflit enseignées par SFCG (Cf. Annexe 6) qui sont notamment: la médiation, la négociation, l'arbitrage. S'il est vrai que les leaders et responsables communautaires apprécient et font recours aux nouvelles méthodes diffusées par SFCG, il n'en demeure pas moins que ces derniers n'ont pas entièrement capitalisé tous les modèles de SFCG en matière de résolution de conflit ce d'autant qu'ils n'ont pas cité d'autres modèles au-delà de ces trois méthodes, alors que les rapports d'activités de SFCG montrent qu'il existe plus de trois méthodes.

Ce gap entre ce qui est enseigné et ce qui est connu et appliqué par les leaders et responsables communautaires dénote que ces acteurs éprouveront des difficultés à faire face à des conflits dont la résolution requiert les autres méthodes diffusées par SFCG et qui n'ont pas été capitalisées. En outre, la quasi-totalité des leaders et responsables ne parviennent pas à expliquer de manière approfondie le contenu des nouvelles approches de règlement de conflits.

A l'analyse, cette situation pourrait s'expliquer soit par la durée de la formation jugée trop courte par les acteurs formés, à savoir trois jours de formation, soit par le fait qu'elle n'a pas intégrée suffisamment de cas pratiques ou encore par le niveau de compréhension car seulement 32,8% de ceux qui ont reçu la formation ont le niveau supérieur. (Cf. Annexe 1)

2.1.4. Connaissance des acquis des activités additionnelles avant et après 2011

Les émissions, spot radio et télé avant et après 2011

Le rôle des médias est central dans la mise en œuvre des valeurs morales et citoyennes dans un processus de reconstruction et de consolidation des liens sociaux. Le recours à ces instruments par SFCG dans la mise en œuvre du projet j'aime mon pays constitue un fait notable.

Tableau 5 Perception de 61 leaders et responsables communautaires sur les émissions radio et télé

Modalités	émissions radio et télé (en %)			
	Wôrô Wôrô tour	Table rondes	Spot radio	Spots télé
Très mauvais				
Mauvais				
assez bon	9,6	19,1	20,0	18,2
Bon	50,0	38,3	36,7	34,5
Très bon	40,4	42,6	43,3	47,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : données d'enquête, ACBM, 2014

Dans l'ensemble la mise en œuvre de ces différentes émissions a été bien perçue par les leaders

³ Contrairement aux anciennes méthodes de résolution des conflits que la majorité des répondants trouvent caduques et insuffisantes (le droit d'aïeuse, l'amiable et l'arbre à palabre, une forme de tribunal où, selon les enquêtés, « on tranche à l'africaine »)

et les responsables communautaires (Cf. tableau 4). Il en va de même pour les personnes ayant assistées aux évènements de solidarité (Cf. tableau 5).

Tableau 6 : Perception de 50 personnes ayant assistés aux évènements de solidarité sur les émissions radio et télé

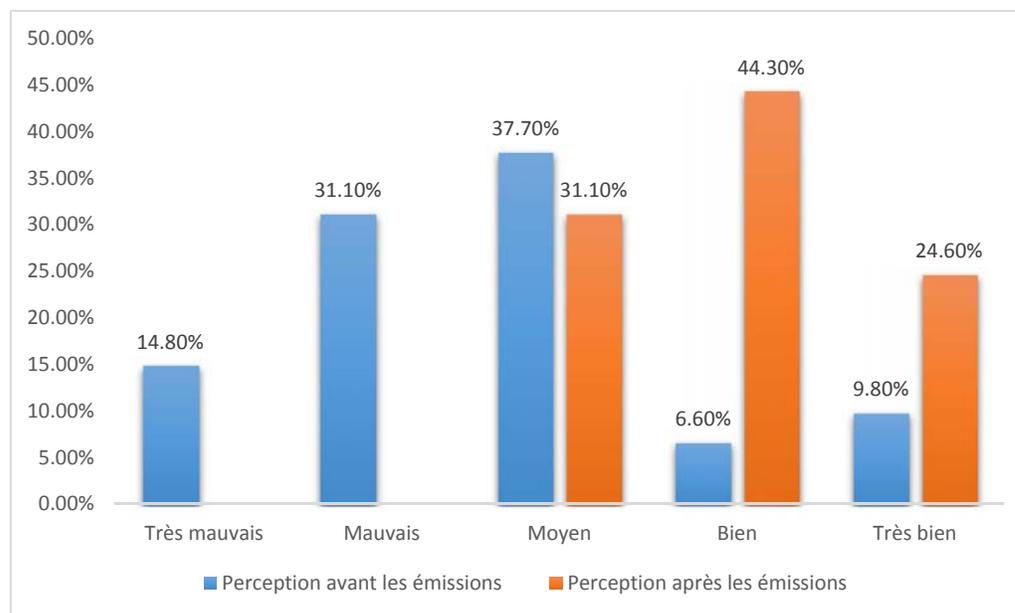
Modalités	émissions radio et télé (en %)			
	Wôrô Wôrô tour	Table rondes	Spot radio	Spots télé
Très mauvais				
Mauvais			4,3	4,2
assez bon	22,7	31,1	23,4	29,2
Bon	45,5	42,2	36,2	29,2
Très bon	31,8	26,7	36,2	37,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : données d'enquête, ACBM, 2014

Les personnes ressources (ces deux cibles susmentionnées) estiment que ces émissions ont une influence sur la réconciliation nationale. Le graphique ci-dessous conforte cet état de fait.

Graphique 1 : Perception sur le processus de réconciliation avant et après diffusion des émissions

Perception sur le processus de réconciliation avant et après diffusion des émissions



Source : données d'enquête, ACBM, 2014

Toutefois on note que pour ce qui est des émissions une frange importante de ces acteurs mentionne qu'elles ne se font pas toutes en langue locale(i), les heures de ces émissions ne sont pas connues par la majorité de la population (ii). Le texte mentionne "langue locale" cela signifie par exemple que si l'on se trouve à Bouaké la langue locale est le Baoulé, alors qu'à Agboville, la langue locale est l'Abbey etc.

2.1.5. Les événements de solidarité : un facteur de sédimentation des sentiments d'appartenance sociale ou des relations sociales (avis des personnes ayant assisté aux événements de solidarité)

Les événements de solidarité dans les communautés profondément déchirées par la crise sont fondamentaux pour reconstruire l'harmonie au sein de la communauté. Cette affirmation est confortée par l'avis des enquêtés dans le tableau ci-dessous. En effet, 98 % des enquêtés estiment que les événements de solidarité ont permis d'améliorer les relations entre les différentes communautés fortement impliqués dans les conflits.

Tableau 7 : Pensez-vous que les événements de solidarité de SFCG ont-ils eu un effet sur les relations entre communauté ou individu?

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Oui	49	98
Non	1	2
Total	50	100

Source : données d'enquête, ACBM, 2014

Les événements de solidarité réalisés par les répondants ont pris diverses formes selon la configuration sociale de chaque communauté et tournent autour de : (i) les matchs de football, (ii) les danses traditionnelles, (iii) le porte à porte pour sensibiliser chaque ménage à la nécessité d'un nouveau contrat social, (iv) les activités récréatives et les repas communs. Ces activités ont permis de réduire la distance sociale entre les communautés d'un même espace social.

Encadré : propos recueilli auprès d'un enquêté (Dame Diallo Mariam) de Toulepleu

« Chez nous ici, le match de football organisé lors de la fête des mères a permis de s'embrasser. Tu sais dans ce genre de situation quand on marque un but tout le monde est content même ceux qui ne se parlaient pas s'embrassent à cause d'un seul but marqué. Cela permet de sédimer les sentiments d'appartenance ».

Au regard donc de ce qui précède l'individu et la collectivité reconnaissent l'importance de renforcer les sentiments d'appartenance et d'acceptation fondés sur la confiance qui elle-même fait partie des mécanismes de la cohésion sociale.

2.1.6. La nature des échanges intercommunautaires avant et après les activités du projet (avis des personnes ayant assisté aux événements de solidarité)

En ce qui concerne spécifiquement les échanges intercommunautaires, il est revenu, de façon récurrente, que la nature des échanges a considérablement évolué mais reste encore fragile. Les tableaux ci-dessous illustrent bien cette affirmation des répondants.

Tableau 8 : Comment percevez-vous le processus de réconciliation en 2011 ?

Modalités	Effectifs	Pourcentage
Très mauvais	19	38,0
Mauvais	19	38,0
Moyen	9	18,0
Bien	3	6,0
Total	50	100,0

Source : données d'enquête, ACBM, 2014

2.1.7. De l'efficacité des activités communautaires réalisées dans le cadre du projet « j'aime **mon pays** »

2.1.7.1. Cinéma mobile

La littérature laisse entrevoir que le cinéma et le théâtre permettent l'apprentissage collectif des valeurs essentielles à la pérennisation d'un modèle de cohésion sociale. C'est sans doute de ce qui précède que SFCG a procédé à la réalisation de ces activités communautaires dans plusieurs localités où le défi de la cohésion sociale reste capital. La majorité des participants au focus group ont attribué la note de 5/5 (très bien) quant à leur appréciation du cinéma mobile. Pour la majorité des participants aux focus group réalisés pour évaluer le cinéma mobile, il s'agit d'une activité très bien menée qui permet de retisser les liens de voisinage.

Au regard des faits et des observations, on se rend bien compte que le cinéma mobile bien qu'ayant un caractère essentiellement imaginaire comporte des germes de rapprochement social, lesquelles peuvent favoriser une cohabitation durable au fil du temps.

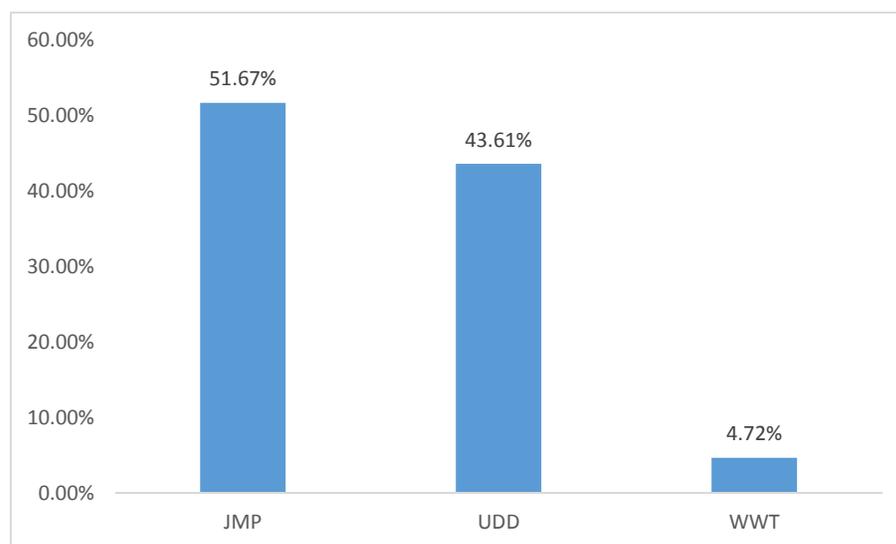
2.1.7.2. Théâtre participatif

A l'instar du cinéma mobile le théâtre participatif a connu un succès auprès du public cible ce d'autant que la note que la quasi-totalité de ce public attribue au théâtre participatif est 5/5. Pour ces derniers le théâtre participatif est si vivant qu'il accroît les chances entre les individus d'une part et entre les communautés d'autres part.

2.1.7.3. Feedbacks des auditeurs des différentes émissions radio dans le projet « J'aime mon pays »

Les différentes émissions radio du projet « j'aime mon pays » à savoir Woro woro tour (WWT), Unis dans nos différences (UDD) et J'aime mon pays (JMP) ont fait l'objet d'évaluation dans le cadre de cette mission. Cette évaluation a consisté à mesurer l'audience de ces différentes émissions ainsi que le profil des auditeurs.

Graphique 2 : Audience des émissions JMP, UDD, WWT



Source : Feedbacks des auditeurs, SFCG, 2013

L'analyse du graphique montre que l'audience de l'émission radio JMP est de 51,67%. L'émission radio « J'aime mon pays (JMP) » est écoutée par plus de la moitié de la population cible. Ce qui n'est pas le cas pour l'émission « Unis dans nos différences (UDD) » dont l'audience est estimée à 43,61%. En outre l'analyse du graphique révèle une faible audience pour l'émission « Woro woro tour (WWT) » qui est écoutée par moins de 5% de la population.

Le profil des auditeurs des émissions radio : UDD, JMP, WWT

✓ *profil des auditeurs de l'émission radio: Unis dans nos différences (UDD)*

Profil des auditeurs selon le niveau de scolarité

Le profil des auditeurs selon le niveau de scolarité de l'émission radio unis dans nos différences est dominé par le supérieur (50%), puis le secondaire (38,89 %) et enfin le primaire (11,11%).

Profil des auditeurs selon la situation professionnelle

Les auditeurs des émissions j'aime mon pays sont en général des élèves avec un taux de 50%. Ils sont suivis des travailleurs du secteur privé (25%) et du secteur informel (12,50%). Le groupe des chômeurs et des fonctionnaires constitue chacun (6,25%).

✓ *profil des auditeurs de l'émission radio : J'aime mon pays (JMP)*

Profil des auditeurs selon le niveau de scolarité

Le niveau d'éducation des personnes qui écoutent l'émission radio j'aime mon pays est le secondaire (47,37%) puis le supérieur 40,35%. Le niveau primaire et les non scolarisés représentent respectivement 8,77 et 3,51 confère graphique en annexe

Profil des auditeurs selon l'âge

La jeunesse représente la tranche d'âge qui écoute le plus les émissions j'aime mon pays avec un taux de 79,60%. Ensuite viennent les adultes qui constituent un taux de 18,36%. Les personnes âgées ne représentent que 2,04%.

Profil des auditeurs selon la situation professionnelle

Les auditeurs des émissions j'aime mon pays sont généralement les élèves avec un taux de 29,82%. Ils sont suivis des travailleurs du secteur privé (19,30%) et du secteur informel (19,30%). Les chômeurs et les fonctionnaires représentent respectivement (1,75%) et (14,03%).

✓ Woro woro tour (WWT)

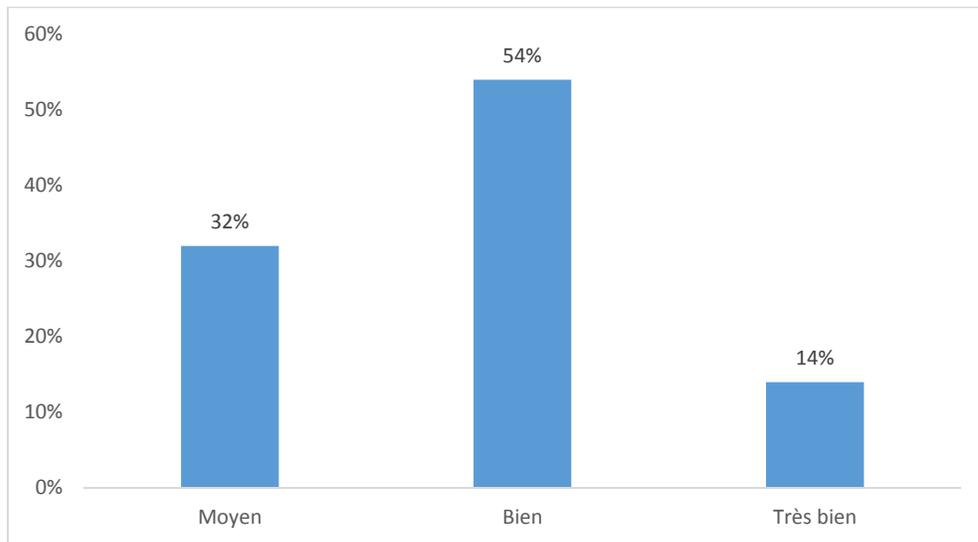
Le profil des auditeurs de l'émission radio WWT n'a pas été établi en raison de l'insuffisance de données relatives aux variables d'intérêt.

L'analyse de l'avis des interviewés montre que la quasi-totalité des participants s'accordent principalement autour de la reconnaissance et du respect de l'altérité (l'autre). Ce fait est renforcé par les propos suivants qui sont revenus de manière récurrente lors des focus-group « *vous savez, avant il n'y avait pas de respect entre nous, chacun pensait qu'il était supérieur à l'autre et que son ethnie ou son appartenance politique étaient la meilleure,* ». Ces propos en outre stigmatisent la question de la pureté ethnique alimentée par la configuration sociopolitique qui orientait les rapports de force en faveur des autochtones des localités concernées. Les enseignements tirés du cinéma mobile et du théâtre participatif font référence d'abord à la reconnaissance et au respect de l'altérité, au renforcement progressif des échanges intercommunautaires, ensuite à la construction progressive de la solidarité intercommunautaire.

- **Retenons :**

Au regard des entretiens et observations sur le terrain, il ressort, de l'étude que les activités du projet « *j'aime mon pays* » ont été efficace sous au moins deux raisons : (i) toutes les activités prévues dans le cadre du projet ont été réalisées, (ii) les cibles prévues ont toutes été atteinte et les formes non-violente de résolution de conflit ont été amélioré. C'est ce qu'indique le graphique ci-dessous.

Graphique 3 : Qualification de la cohésion sociale actuelle dans la localité



Source : données d'enquête, ACBM, 2014

2.2 Impact des activités du projet « j'aime mon pays » sur la cohésion sociale

2.2.1. Changement dans les comportements, attitudes et pratiques sociales (mode de gestion des conflits) de 2011 à nos jours

Sur la base des entretiens et des observations réalisés en janvier 2014, le questionnement de la situation antérieure à la mise en œuvre du projet « *j'aime mon pays* » et l'analyse qui en découle ont permis de dégager un constat qui revêt deux aspects majeurs. Premièrement, un regroupement par affinité s'opérait dans un environnement social marqué par une crise de confiance, des suspicions et des représailles entre autochtones, allogènes et allochtones, héritées des crises sociopolitiques successives et de la crise postélectorale en particulier. On pourrait citer en exemple la localité de Toulepleu. En effet, selon l'avis des enquêtés, « *avant, sur le même espace public, il y avait le marché des autochtones Guéré, celui des dioula, celui des*

20

étrangers.... ». Ce mode de structuration ethniciste de l'espace public s'observait aussi dans le mode de création des différentes associations.

Deuxièmement, on observe un repli identitaire sur la base des traits culturels autochtones, allogènes et allochtones. Ce repli identitaire avait scindé l'espace social en deux grands blocs au point de mettre fin aux échanges intercommunautaires. On nous rapporte par exemple à Duékoué qu' « *avant, il n'était pas permis à un autochtone de se rendre dans le camp Dioula et inversement* ». Aujourd'hui, après la mise en œuvre des activités de SFCG, cette situation a-t-elle évolué ? Quelles sont les impacts concrets des actions de SFCG sur la dynamique des rapports sociaux ? Quel est la proportion des individus attribuant un effet positif aux activités de cohésion sociale ?

Au regard du fonctionnement actuel des acteurs sociaux, l'on peut émettre l'hypothèse que les activités ont eu un impact sur la dynamique des rapports sociaux. Par exemple 97,5% des répondants estiment que les événements de solidarités peuvent favoriser la cohésion sociale en outre, 90% des répondants ont attribué un effet positif aux activités de cohésion sociale menées dans les différentes localités par SFCG. Force est d'avouer que les activités de cohésion sociale ont eu un effet considérable dans le fonctionnement des relations entre les différentes communautés (Confère tableau ci-dessous).

Tableau 9 « Pensez-vous que ces événements peuvent permettre de renforcer la cohésion sociale et l'unité nationale? »

Tableau 10. Avis des personnes ayant assisté aux événements de solidarité

Modalité	Effectifs	Pourcentage
Oui	49	98,0
Non	1	2,0
Total	50	100,0

Source : données d'enquête, ACBM, 2014

Sur la base des entretiens et observation, l'impact des activités se manifeste concrètement dans plusieurs domaines, à savoir la vie culturelle villageoise, la production idéologique et la vie sociale villageoise.

De l'avis des répondants, les différents groupes culturels participent ensemble aux cérémonies et autres rituels (les mariages par exemple). Ainsi, les divisions ethniques et les clivages entre allochtones, allogènes et autochtones sont progressivement brisées pour une réintégration des individus dans un ensemble sociologique fondé sur la confiance et l'intérêt commun. Cependant, le respect des interdits et de la tradition des autochtones se met lentement en place par les membres des autres communautés. Outre la récurrence de cette information, les propos d'un notable de Blody est édifiant à cet égard « *on constate que le respect de nos traditions et interdits revient un peu un peu* ».

2.2.2. L'effet du cinéma mobile et du théâtre participatif sur les populations

Les mécanismes communautaires de cohabitation et d'échanges se mettent progressivement en place avec l'activité du cinéma mobile et du théâtre participatif. Ils ont eu un impact sur les

communautés en termes de consolidation de la cohésion sociale. A Daloa, Danané, San-Pedro, Duékoué, Toulepleu par exemple, il a été révélé lors du focus group que la fraction sociale était tellement profonde que cela se ressentait au niveau du mouvement spatial des enfants d'une même cours commune. En effet, les enfants des allogènes, allochtones et autochtones bien que partageant la même sphère spatiale (cours commune) ne jouaient plus ensemble. Or l'opportunité d'une cohésion sociale durable n'est pas envisageable dans un tel climat de cohabitation. Cela leur avait été interdit par leurs parents respectifs.

Cette affirmation est illustrée par les propos des répondants en ces termes « *vraiment, ce que les gens-là ont montré dans le film-là était très bon, c'est comme s'ils savaient ce que on vit ici, le film là nous a montré que la division n'est pas bonne et que c'est le pardon qui est bon, car c'est ensemble on gagne* ». « *Les enfants même ont apprécié la scène et en n'ont fait des reproduction à domicile* ».

Aujourd'hui, de l'avis des répondants, ces activités ont changé la représentation vis-à-vis de l'autre au point que les enfants réapprennent à jouer ensemble et les parents respectifs réapprennent à échanger socialement. En somme, ces activités ont permis de catalyser des forces vives locales pour amorcer le processus d'une paix sociale. Cependant, l'une des failles de SFCG et qui est constamment revenue dans les conversations avec la population est le caractère urbain des activités de SFCG. En effet, l'étude a permis de repérer que SFCG ne fréquente pas les campements et les petits villages alors que, de l'avis des enquêtés, ces types de localité constituent l'épicentre des crises. C'est ce que ce rédacteur en chef de la radio des localités ciblées (Toulepleu) explique en ces termes « *SFCG travail bien mais leur problème est qu'ils ne vont pas avec leurs activités dans les localités les plus reculées (campement, hameau), il est toujours en ville avec ces bonnes activités. Il ne donne pas aussi les moyens aux leaders communautaire afin qu'il parte à la rencontre des populations de ces localités, c'est ce qui n'est pas appréciable dans leurs activités, ou bien il nous donne des moyens de déplacement pour aller dans les hameaux et campement annoncer la "bonne nouvelle"* ».

2.2.3. Les acquis résultant du changement dans les comportements, attitudes et pratiques sociales de 2011 à nos jours

Sur le plan social, les effets de l'activité de SFCG se manifestent également sous plusieurs rapports. Par exemple à Toulepleu, Duékoué, Gagnoa et San-Pedro, la création d'associations monoethniques est maintenant désapprouvée par les leaders et les acteurs eux-mêmes qui assurent le fonctionnement de ces associations villageoises au motif que de tels groupements fragiliseraient les acquis des activités de cohésion sociale. A cet effet, la vice-présidente des femmes de Toulepleu affirme « *les associations ne sont plus faites sur la base ethnique, on a, depuis que SFCG fait ses activités de sensibilisation, des associations qui regroupent toutes les ethnies, la division ne marche plus* ». Toutes les associations qui existent dans les différentes localités regroupent de

ce fait à la fois toutes les composantes ethniques du village. Le fonctionnement des plates-formes des jeunes et les comités de paix permet d'appréhender certains aspects de l'effet des actions de SFCG. Ainsi dans la quasi-totalité des localités les allochtones, allogènes et autochtones sont membres de cette organisation de paix.

La reconstruction progressive des identités collectives dans les zones cibles du projet « *j'aime mon pays* » participe effectivement à la reproduction de la cohésion durablement entamée avant la mise en œuvre du « *projet j'aime mon pays* ». De façon globale les participants aux groupes focaux d'une part et les personnes ayant été interviewées lors des entretiens individuels d'autre part soutiennent que ces résultats probants sont à mettre à l'actif de SFCG. Toutefois, il convient de faire remarquer qu'à ce niveau les résultats des entretiens individuels sont plus prononcé que ceux des focus group.

Cette reconstruction progressive des identités collectives dans les zones cibles du projet « *j'aime mon pays* » a eu un effet immédiat sur les terminologies susceptibles d'envenimer les rapports sociaux.

Encadré : extrait des entretiens

Par exemple, il est constamment ressorti dans les entretiens que les allochtones et allogènes étaient qualifiés d' « *assaillants* » par les autochtones. de même que les autochtones étaient qualifiés de « *kôbalà* » par les allochtones et les allogènes. On observe une très grande tendance à la disparition de ces terminologies par les efforts de revalorisation de l'autre après les actions menées par SFCG.

La reconstitution du capital social qui a eu pour corolaire l'abandon de ces terminologies non appropriées qui constituent en elles-mêmes des sources de haines et de tensions intérieures sont des faits probants à mettre à l'actif de SFCG selon les résultats des entretiens. Les éléments sociaux qui révèlent la reconstitution du capital social et l'effacement symbolique des qualifications péjoratives sont : (i) inscription des trois groupes communautaires sur la même liste d'association; (ii) l'émergence des « *grains de thé*⁴ » regroupant les jeunes sans exclusion de composantes ethniques dans les quartiers. (iii) mise en scène progressive d'une parenté à plaisanterie entre les groupes ethniques (autochtones, allochtones et allogènes). Plusieurs propos au nombre desquels celui du président des jeunes Malinké de Duékoué témoignent de la pertinence des informations recueillies sur cette question.

En outre, il convient de préciser que le cinéma mobile a eu un impact sur les communautés en termes de consolidation de la cohésion sociale. A Duékoué par exemple, il a été révélé lors du focus group que la fraction sociale était tellement profonde que cela se ressentait au niveau du mouvement spatial des enfants. En effet, les enfants des allogènes, allochtones et autochtones bien que partageant la même sphère spatiale (cours commune) ne jouaient plus ensemble. Cela leur avait été interdit par leurs parents respectifs. Cette affirmation est illustrée par les propos des répondants en ces termes :

⁴ Il s'agit de petits groupes de discussions qui se réunissent fréquemment pour se divertir autour d'un thé

Encadré : extrait du focus-group cinéma mobile

Propos recueillis lors des échanges de groupe focaux « *vraiment, ce que les gens-là ont montré dans le film-là était très bon, c'est comme s'ils savaient ce que on vit ici, le film là nous a montré que la division n'est pas bonne et que c'est le pardon qui est bon, car c'est ensemble on gagne* ». « *Les enfants même ont apprécié la scène et en n'ont fait des reproduction à domicile* ».

Aujourd'hui, de l'avis des répondants, le cinéma mobile a changé la représentation vis-à-vis de l'autre au point où les enfants réapprennent à jouer ensemble et les parents respectifs réapprennent à échanger socialement.

Tout se passe comme si les différentes catégories ethniques sont entrain de récrire socialement le passé historique pour effacer progressivement les dissemblances au sein de la communauté. Les propos qui permettent de renforcer cela sont les suivants : « *Quelle que soit ton ethnie, on est obligé de vivre ensemble* », « *nous sommes tous fatigués de la guerre* », « *on peut pas vivre éternellement dans la guerre* ». Les discours tels que « *aujourd'hui notre pain quotidien, c'est de parler de réconciliation* », « *c'est la première mission que chacun s'est donnée maintenant* » permettent de renforcer ce constat.

2.2.4. Appréciation de degré d'influence des leaders et responsables formés par les personnes ayant assisté aux événements de solidarité

Les entretiens individuels réalisés auprès des personnes ayant assisté aux événements de solidarité ont exploré par le biais d'une question ouverte, le degré d'influence des personnes formées dans le cadre du projet j'aime mon pays. L'analyse des résultats de ces entretiens montre que les leaders et les responsables formés ont une influence significative dans leurs communautés respectives. Cependant, dans les zones de Gagnoa, San-Pedro, Divo, l'un des constats majeurs qui ressort des entretiens est le non-respect de l'autorité de certains chefs de communauté notamment la communauté autochtone. A l'analyse, le non-respect de l'autorité au sein des communautés autochtones dans les trois zones susmentionnées relève de la construction sociale des différents critères de légitimité non formelle. En effet, de l'avis des personnes rencontrées, un chef communautaire, pour être respecté et écouté, doit avoir : (i) un parcours exemplaire faisant de lui un personnage qui gagne honnêtement sa vie, respecte les règles élémentaires de la morale ainsi que les biens d'autrui et qui est exempt d'humiliation majeure dans la communauté, (ii) un minimum de biens et de richesses qui lui permettent de parer à toute éventualité en cas d'urgence ou de nécessité, (iii) une bonne capacité à rassembler les communautés malgré leurs diversités et à régler les litiges avec objectivité, (iv) un bon charisme au moyen duquel il peut s'imposer dans le discours, (v) une gestion participative du pouvoir. L'inobservance de ces critères susmentionnés chez certains chefs autochtones explique en partie le non-respect à leur égard.

Pour certains répondants le manque de formation et de sensibilisation des allogènes qui se traduit par leur faible implication au niveau de la formation de SFCG explique le manque de respect des allogènes vis-à-vis des chefs autochtones. C'est dans cet ordre d'idée que le chef du village de soutient que : « cette formation nous a beaucoup arrangé surtout en matière de résolution de conflit, mais ce qui est mauvais, c'est que nos frères étrangers n'ont pas été formés, c'est pourquoi, ils n'ont pas de respect pour nous les autochtones ». On remarque qu'avant 2011, c'est-à-dire, avant la mise en œuvre des activités, la situation des échanges était dramatique au point que la majorité des acteurs sociaux (37,5%) interviewés ont attribué la mention mauvaise à cette situation contre seulement 7% de répondant ayant attribué la mention bien.

2.2.5. Les obstacles qui limitent l'impact des activités du projet « j'aime mon pays »

Certes la cohésion sociale se reconstruit progressivement, cependant il n'en demeure pas moins que le chemin est encore parsemé d'obstacles en certain de ses points. Les exemples de Blody-Duékoué et de Gagnoa sont édifiants à cet égard.

En effet, l'importance démographique des allogènes Burkinabé associée à leur supposé “ arro-gance” selon le discours des enquêtés dans certains villages Blody-Duékoué semble susciter une inquiétude chez les autochtones en termes de stratégie de préservation du pouvoir politique local. Ainsi, pour les autochtones, la politique apparaît aujourd'hui comme la seule instance permettant de dominer, de faire prévaloir l'autochtonie et de contrôler certaines ressources locales. L'idéologie de l'autochtonie qui justifie ce repli sur le politique est exprimée par la chefferie centrale du village de Blody en ces termes : « *ce qui nous inquiète est que les mossi n'ont pas de respect pour nous les autochtones, au moment où la paix revient, ils deviennent très arrogants. J'ai moi-même convoqué 5 fois en vain un des leurs qui avait commis un délit, il n'a pas répondu à ma convocation* » (chef de Blody). Des discours similaires sont revenus constamment dans les entretiens et les échanges de groupes (focus group). Cette attitude des allogènes Burkinabé marquée par une inversion des rapports sociaux est produite et maintenue par un opérateur symbolique qu'est le changement de pouvoir d'Etat.

Outre Blody-Duékoué, Gagnoa, fait partie des zones ayant des points de blocage en matière de cohésion sociale et de réconciliation. Un des chefs de village de Gagnoa qui a préféré garder l'anonymat s'est exprimé en ces termes au cours d'un entretien individuel « *la réconciliation est difficile à atteindre à Gagnoa parce que nous avons reçus des consignes des responsables politiques qui nous disent de refuser la réconciliation* » alors que les focus group portant sur le théâtre participatif ont montré un resserrement des lien sociaux qui résultent entre autres des effets positifs du théâtre participatif en général et à Gagnoa en particulier. De toutes évidences, Gagnoa est la ville natale de l'ancien président Gbagbo qui n'a jamais accepté la victoire de l'actuel président de la république. Partant de ce fait, les politiciens de son bord inoculent savamment des messages contraires à la réconciliation à leurs militants.

Ce constat soulève les enseignements suivants: l'impact des activités du projet « j'aime mon pays est amoindri par le fait que la haine a été préparée dans l'esprit de certaines populations.

Par ailleurs certains points faibles ont été imputé à SFCG de manière récurrente lors des conversations avec la population. Il s'agit du caractère urbain de l'institution (SFCG) et de ces activités. En effet, SFCG ne fréquente pas les campements et les petits villages alors que de l'avis des enquêtés, ces types de localités constituent l'épicentre des crises. C'est ce que ce rédacteur en chef d'une radio des localités cibles du projet explique en ces termes « *SFCG travail bien mais leur problème est qu'ils ne vont pas avec leurs activités dans les localités les plus reculées (campement, hameau), il est toujours en ville avec ces bonnes activités. Il ne donne pas aussi les moyens aux leaders communautaire afin qu'il parte à la rencontre des populations de ces localités, c'est ce qui n'est pas appréciable dans la mise en œuvre de leurs activités ; ou bien qu'ils nous donnent des moyens de déplacement pour aller dans les hameaux et campement annoncer la "bonne nouvelle"* ».

Les réactions concernant la localisation urbaine des activités de SFCG ainsi que l'absence de moyens de déplacement et de moyen financiers pour continuer les actions de sensibilisation ont été exprimées par la quasi-totalité des leaders communautaires au niveau des entretiens individuels.

Ce constat soulève les enseignements suivants : Le champ géographique urbain qui caractérise les activités de SFCG ainsi que les difficultés liées aux ressources limitent l'impact du projet j'aime mon pays.

- **Retenons :**

En conclusion à cette partie portant sur l'impact, il est important de préciser que les activités de SFCG ont eu des impacts positifs sur le mode de structuration de la population. Au niveau des modes de gestion des conflits qui éclatent au sein des différentes communautés, plus de 60% des leaders communautaire attestent qu'ils ont appris de nouvelles méthodes de résolution. Les modalités suffisamment connues par les enquêtés sont la négociation (51%) et la médiation (49%). A côté de ces deux modalités très connue figure l'arbitrage. Selon les résultats de l'enquête plus de 90% de leaders communautaires et des responsables affirment avoir eu recours aux nouvelles méthodes de résolution. Ce qui paraît intéressant est que la majorité des enquêtés (90%) qui ont fait recours à une méthode de résolution de conflits ont signifié l'avoir utilisée à cause de ses effets. Plus de 80% des répondants attribuent un effet positif aux activités réalisées par SFCG en faveur de la cohésion. En outre, le cinéma mobile, les théâtre participatif et les émission et spot radio ont permis d'atténuer le degré de méfiance entre les communautés(i), de réduire la distance sociale entre la population (ii), à favoriser l'implication des jeunes dans le processus de réconciliation (iii), et la reconnaissance et le respect de l'altérité (iv). C'est pourquoi que 92,4% ont attribué la mention très bien aux émissions radio et spots télé et 85,7% ont attribué la même mention aux activités du cinéma mobile et du théâtre.

2.3. Viabilité des activités menées dans le cadre du projet « j'aime mon pays »

L'analyse de la viabilité se fera autour de : (i) l'engagement des leaders communautaires et responsables d'association en matière de prise d'initiative; (ii) l'apport du cinéma mobile et du théâtre participatif dans la viabilité des activités de SFCG (iii) la perception des enquêtés en matière de pérennisation de la cohésion sociale (iv) la constitution et la durabilité du capital social. L'interrogation de ces différents points permettra d'apporter des éléments de réponse à la

pérennisation des acquis en technique de gestion des conflits et à l'instauration d'une dynamique de paix et de cohésion sociale dans les localités cibles (en termes d'initiative indépendante).

2.3.1. Engagement des leaders et des responsables en matière de prise d'initiative indépendante sous l'effet des acquis de la formation réalisée par SFCG

L'engagement des leaders communautaires et des responsables d'association en matière de prise d'initiative est déterminant pour le rétablissement et la pérennisation de la réconciliation et la reconstruction de la cohésion sociale.

Cette mission d'évaluation a questionné le probable lien entre les acquis de la formation et l'incitation à développer des initiatives indépendantes pour le maintien et la conservation de la paix dans les localités cibles. Pour ce faire, l'enquête a capté les avis des leaders communautaires et des responsables d'association sur la question (Cf. tableau ci-dessous)

Tableau 11 « Les formations reçues vous ont-elles incité à développer des initiatives indépendantes pour le maintien et la conservation de la paix dans votre communauté? »

Modalité	Effectifs	Pourcentage
Oui	56	91,8
Non	5	8,2
Total	61	100,0

Source : données d'enquête, ACBM, 2014

Le tableau montre que la majorité (91,8%) des leaders communautaires et des responsables d'association estiment avoir réalisé des initiatives indépendantes dans leurs localités respectives en vue de consolider la paix sociale contre 8,2% qui soutiennent le contraire. Sur la base des entretiens ouverts, on note que ces initiatives privées tournent autour de l'organisation des (i) matchs de football, (ii) des danses traditionnelles et (iii) des repas communautaires. Ces actions ont eu des effets dans la mesure où selon les enquêtés, elles ont permis de redonner la joie et le sourire perdus depuis plus d'une décennie entre les communautés.

L'engagement des leaders communautaires et des responsables d'association dans les initiatives favorisant la paix constitue des perspectives prometteuses pour la pérennisation des actions de SFCG. Cependant pour ce qui est de la pérennisation, il est significatif de préciser sur la base des entretiens et focus-group que des questions de fonds perdurent ou émergent et peuvent entacher la question de la pérennisation des activités.

2.3.2 L'apport du cinéma mobile et du théâtre participatif dans la viabilité des activités de SFCG

2.3.2.1. Le Cinéma mobile

Concernant l'apport du cinéma mobile dans la viabilité du projet j'aime mon pays, la réalisation des focus group ont permis d'enregistrer un discours récurrent auprès des participants et cela dans la quasi-totalité des zones ayant servi de cadre au cinéma mobile : « cela fait trop

longtemps que le film là est passé », ils sont partis et ils n'ont plus cherché à refaire le film pour que ceux qui n'étaient pas là puissent voir et changer aussi » « les gens, s'ils oublient le film de Napuka, les effets aussi vont diminuer et les mauvaises habitudes peuvent revenir ».

Ce discours récurrent tenu par la majorité des participants pendant différents group focaux avec quelques variantes près est conforté par le chef du village de Toulepleu qui s'exprime en ces termes :

« Si tu verses de l'huile rouge sur la bouillie de manioc, l'huile ne descend pas en profondeur du manioc mais reste à sa surface »

Ces propos soulèvent le constat suivant: SFCG n'a pas responsabilisé la communauté elle-même pour la reproduction d'une telle activité si bien que la contribution du cinéma mobile à la viabilité du projet est liée à la continuité de l'activité de cinéma mobile.

2.3.2.2. Le théâtre participatif

Tout comme le cinéma mobile, l'analyse des résultats de l'enquête montre que l'apport du cinéma mobile dans la viabilité du projet « j'aime mon pays » dépend de la reproduction de cet évènement qui a une grande portée en matière d'apaisement du climat social et de rapprochement des individus et des communautés.

2.3.3. La constitution et la durabilité du capital social

L'une des caractéristiques essentielles qui ressort des résultats de l'enquête est la constitution progressive du capital social qui constitue un vecteur de rapprochement des communautés et de reconstruction de la confiance mutuelle. Cependant, la durabilité du capital social selon les répondants est sujette à caution. En effet, des questions de fonds perdurent ou émergent et peuvent entacher tous les efforts de reconstitution du capital social et partant de la cohésion sociale. Il s'agit notamment de :

La question foncière et cohésion sociale

Sur la base des entretiens, la question de la durabilité de la cohésion sociale et/ ou des acquis des activités de SFCG est, dans la majorité des localités, étroitement liée à celle du foncier et aux rapports sociaux défavorables qui se sont construits autour de cet enjeu économique majeur. La typologie de conflits fonciers dans la plupart des zones cibles du projet se présente comme suit :

- (i) Les conflits nés de l'absence d'un consensus préalable de la famille détentrice de la terre au moment de sa vente par un membre de la famille : Ce type de conflit commence par des dissensions intrafamiliales et se transforme en un conflit entre la famille détentrice de la terre et l'acquéreur.
- (ii) Les conflits nés du fait que les acquéreurs de parcelles (allochtones/allogènes) outrepassent les limites indiquées par le vendeur, violant ainsi une parcelle appartenant au vendeur ou à une autre famille autochtone. En conséquence, l'on

assiste à des tensions entre l'acquéreur et le vendeur d'une part, et entre la famille du vendeur et celle propriétaire de la parcelle violée d'autre part.

- (iii) Les conflits nés du prétexte selon lequel la vente de la parcelle n'est pas soutenue par un acte administratif ou de cadastre : ce type de conflit oppose généralement l'acquéreur allogène ou allochtone aux descendants de l'autochtone qui a initialement vendu la terre, généralement sur la base d'un consensus verbal et les conflits nés de la vente d'une même parcelle à plusieurs acquéreurs à la fois.

Avant la crise postélectorale de 2010, les « perdants » à l'issue des conflits fonciers étaient généralement les allochtones et les allogènes en raison de la configuration du pouvoir politique qui orientait les rapports de forces en leur défaveur. Depuis la fin de la crise, les allogènes et allochtones cultivant le sentiment d'être alliés au régime actuel, sont devenus les « gagnants ». C'est sur cette base que la majorité des enquêtés affirment que la durabilité de la cohésion sociale dépend de la question foncière.

L'attitude des allogènes dans leur milieu d'accueil

De nouvelles attitudes se développent dans les localités cibles du projet « j'aime mon pays ». Il s'agit de « l'arrogance supposée » et du non-respect dont font preuve certains allogènes envers les autochtones sous le prétexte qu'ils sont plus nantis que ces derniers. Ce phénomène a été relevé à Toulepleu village et à Duékoué (Blody, Gutrozon), Gagnoa, San-Pedro etc. où vivent de fortes communautés d'allogènes Burkinabès. En plus du non-respect, l'enquête a révélé que les autorités sous-préfectorales confortent les allogènes dans cette position d'arrogance et de non-respect des autochtones. Ces affirmations sont soutenues par les propos du chef du village de Blody en ces termes « *un allogène à refuser de répondre à ma convocation à plusieurs reprises, je suis allé signaler le cas à la sous-préfecture et quand le sous-préfet l'a convoqué, il a répondu à l'appel du sous-préfet, celui-ci a pris l'affaire en main sans me consulter et il a juste fait payer quelque chose à ce dernier. En principe le sous-préfet devrait retourner l'affaire à la chefferie mais il ne l'a pas fait, c'est comme il a donné raison à cet allogène et c'est comme cela toujours, nous les chefs autochtones on n'est plus considéré et respecté par les allogènes* ». Ces cas ont été signalés à Duékoué et à Toulepleu. Cette situation est à prendre en compte car l'opportunité d'une cohésion sociale durable n'est pas envisageable dans une localité où l'autorité traditionnelle est bafouée. A l'analyse, les allogènes avec l'avènement du pouvoir actuel ont le sentiment « *d'être désormais proches des autorités* » si bien qu'ils accordent moins de considération aux autorités traditionnelles. Les corollaires qui en résultent sont la méfiance et la suspicion qui pourraient entamer les efforts de reconstruction de la cohésion sociale.

les efforts de reconstruction de la cohésion sociale sont entachés par le non-respect des autorités traditionnelles autochtones par les populations allogènes

LEÇONS APPRISSES

L'analyse des dynamiques sociales des zones d'intervention du projet « j'aime mon pays » a permis de relever des faits qui apparaissent comme des leçons apprises. Ces leçons sont étroitement liées aux centres d'intérêts de SFCG. Elles pourraient constituer des axes d'intervention majeurs pour l'institution dans la perspective de consolider les acquis du projet et contribuer davantage à la reconstruction de la cohésion sociale.

- L'évolution progressive du niveau de participation des leaders communautaires dans le processus de réconciliation
- Les leaders communautaires manquent d'appui matériel et/ou didactique (les moyens de déplacement etc.) pour vulgariser les leçons de la formation
- La radio et la télé sont des canaux efficaces pour renforcer les conversations autour de l'unité et la tolérance. cependant, il est bon de communiquer à la population les heures d'émission,
- La faible implication des allogènes au niveau de l'activité de formation peut influencer négativement la résolution de conflit qui constitue une étape importante du processus de réconciliation et reconstruction de la cohésion sociale
- Le gap entre ce qui est enseigné et ce qui est connu et appliqué par les leaders et responsables communautaires dénote que ces acteurs éprouveront des difficultés à faire face à des conflits dont la résolution requièrent les autres méthodes diffusées par SFCG et qui n'ont pas été capitalisées.
- La quasi-totalité des leaders et responsables ne parviennent pas à expliquer de manière approfondie le contenu des nouvelles approches de règlement de conflits.
- la majorité de ces émissions ne se font pas en langue locale(i), les heures de ces émissions ne sont pas connues par l'ensemble de la population (ii).
- La bonne image (apaisant et rassembleur) des activités de cohésion sociale.
- Les enseignements tirés du cinéma mobile et du théâtre participatif font référence d'abord à la reconnaissance et au respect de l'altérité, au renforcement progressif des échanges intercommunautaires, ensuite à la construction progressive de la solidarité intercommunautaire.
- la reconstitution du capital social et l'effacement symbolique des qualifications péjoratives sont : (i) inscription des trois groupes communautaires sur la même liste d'association; (ii) l'émergence des "grains de thé"⁵ regroupant les jeunes sans exclusion de composantes ethniques dans les quartiers.
- l'impact des activités du projet « j'aime mon pays » est amoindri par le fait que la haine qui a été préparée dans l'esprit de certaines populations.

⁵ Il s'agit de petits groupes de discussions qui se réunissent fréquemment pour se divertir autour d'un thé

- Le champ géographique urbain qui caractérise les activités de SFCG ainsi que les difficultés liées aux ressources limitent l'impact du projet j'aime mon pays
- la contribution du cinéma mobile et du théâtre participatif à la viabilité du projet j'aime mon pays dépend de leur reproduction
- Les efforts de reconstruction de la cohésion sociale sont entachés par le non-respect des autorités traditionnelles autochtones par les populations allogènes
- Les questions liées au foncier et au retour des réfugiés qui avaient déjà été mentionnées dans les rapports d'activité 2011 resurgissent à nouveau et mérite une grande pour parvenir à des solutions appropriées pour que le processus de construction de la cohésion sociale qui demeure encore fragile ne soit pas durement entamé.

CONCLUSION

La présente étude avait pour but d'apporter des éléments de compréhension du point de vue de l'efficacité, de l'impact et de la durabilité des activités du projet « j'aime mon pays ». Il ressort de l'analyse des observations faites quelques constats majeurs.

Les activités prévues (la formation des leaders communautaires à la gestion des conflits, le cinéma mobile, le théâtre participatif, les événements de solidarités) par le projet « *j'aime mon pays* » ont toutes été réalisées. Au niveau des acquis, il est important de préciser que la formation a permis de renforcer les capacités de résolution des conflits intra et inter communautaires et rehausser le niveau de participation des leaders communautaires et responsables d'association en matière de règlements des conflits (plus de 90% d'entre eux ont participé personnellement à la résolution de conflits en utilisant les nouvelles méthode de SFCG). Les activités communautaires notamment le théâtre participatif, le cinéma mobile et les événements de solidarité ont élargie la cible si bien que par effet de complémentarité un changement progressif de perception se traduit par un engagement de la population à œuvrer pour la réconciliation. Cependant, même si l'étude a permis d'observer la reconstruction des bases d'une cohésion sociale dans les localités cibles du projet, il n'en demeure pas moins que la situation reste encore fragile.

RECOMMANDATION :

❖ A l'endroit de SFCG :

- Eclater les activités en faveur de la consolidation de la cohésion sociale aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural et impliquer en responsabilisant davantage toutes les forces vives locales des communautés (qu'elles soient en milieu rural ou urbain) dans les activités. Cela permettra aux communautés de s'approprier efficacement le projet.
- Equiper les leaders communautaires de moyens matériels et/ou didactiques pour appuyer les actions de SFCG auprès de leurs populations respectives.

- Poursuivre les activités liées au cinéma mobile, au théâtre participatif aux événements de solidarité, car c'est à travers ce mécanisme que seront générées les bases d'une cohésion sociale forte et durable, comme un fleuve, à partir de sa source.
- Procéder au recyclage des leaders communautaires formés en matière de gestion des conflits, tout en intégrant de manière effective les leaders allogènes dans la formation. Cette formation va également servir de base pour sensibiliser ces derniers au respect des chefs traditionnels
- organiser les sensibilisations et les formations sur la question foncière. Faire le plaidoyer auprès des institutions de la République (Gouvernement, Parlement, etc.) de façon à amener l'Etat à se saisir résolument de cette question en vue de sa gestion durable et apaisée. Cela pourrait favoriser la déconstruction des sentiments confligènes et la construction de sentiments porteurs de paix et de cohésion
- Apporter un appui aux personnes retournées dans le sens d'une réinsertion dans le tissu socio-économique local. Cette action pourrait accompagner les formations déjà réalisées par SFCG sur les thématiques de gestion et de transformation des conflits.
- Encourager, par la sensibilisation et l'appui technique et matériel, la mise en place de mécanismes communautaires d'accueil et de réinsertion sociale des personnes retournées.
- Travailler à la mise en place d'un modèle original d'appui au regroupement des jeunes et des femmes qui concilie, de manière équilibrée, les intérêts individuels et collectifs. Il s'agira de recourir à une approche qui préserve les intérêts individuels et garantit la survie de l'esprit communautaire. Cette approche pourrait être basée sur l'orientation des groupements vers une gestion empreinte de bonne gouvernance avec des leaders respectés et écoutés.

❖ A l'endroit de USAID

- Appui continu à SFCG eu égard à l'impact des activités menées en faveur de la construction du tissu social. En effet, les enquêtes ont démontré que les activités de SFCG ont permis le rapprochement des différentes communautés dans les localités cibles.
- Intégrer le volet développement économique et social dans les actions pour occuper les femmes et les jeunes des différentes localités car la pauvreté et l'oisiveté sont des facteurs qui rendent les individus favorables aux conflits et à la guerre

BIBLIOGRAPHIE

Bernard Paul (1999) : La Cohésion Sociale : Critique Dialectique d'un Quasi-Concept, Département de Sociologie, Université de Montréal, SRA-491f

DEMOUSTIER, D. (2001): « L'économie solidaire et sociale. S'associer pour entreprendre autrement, Syros, collection « Alternatives Economiques », Paris.

GRIS (2003): « Le capital social » acte de colloque organisé par le département de sociologie de l'université de Rouen

N'da P. (2003) : Méthodologie de la recherche : de la problématique à la discussion des résultats. Abidjan. Éditions Universitaires de Côte d'Ivoire.

PNUD (2004) : Rapport sur le développement humain en Côte d'Ivoire

SFCG. 2011: Cartographie Communautaire Search for Common Ground en Côte d'Ivoire
Coopérative Agreement # AID-624-A-11-00002 28 novembre 2011

SFCG. 2013 : Rapport de monitoring Toulepleu, Yopougon et Abobo, du 27 Janvier au 03

SFCG.2011 : J'aime notre pays: Launching Societal Post-Conflict Transformation in Côte d'Ivoire,

BIOGRAPHIE DES AUTEURS

Dr Traoré Kassoum

Enseignant chercheur, socio-économiste à l'Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo
Expert en sociologie à ACBM
Consultant à la CEDEAO /ECOWAX
Auteur et co-auteur de plusieurs publications parues dans des revues scientifiques

Fofana Memon

Doctorant en instance de soutenance de thèse (programmée pour Avril 2014) à l'IES
(Institut d'ethnosociologie) de l'Université Houphouët Boigny de Cocody.
Chargé d'étude à ACBM
Membre affilié à l'Association Africaine d'Économie et de Politiques de la Santé (Afhea),
Accra, Ghana
Auteur et co-auteur de trois publications parues dans des revues scientifiques

N'DRI Allou Nazaire

DESS en Economie Rurale
Chargé d'étude à ACBM
Consultant sur le projet analyse de la Durabilité des accords de paix
en Côte d'Ivoire financée par le CRDI (Centre de Recherche pour
le Développement International basé au Canada) et mis en œuvre par le CIRES
Membre de Unité de Recherche Economie Rurale du CIRES
(Centre Ivoirien de Recherche Economiques et Sociale)
Membre du Réseau de Recherche Pour l'Appui au Développement en Afrique (REPAD)

ANNEXES

Annexe 1

Niveau d'instruction des leaders communautaires enquêtés

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Aucun	2	3,3	3,3	3,3
Primaire	8	13,1	13,1	16,4
Secondaire	31	50,8	50,8	67,2
Supérieur	20	32,8	32,8	100,0
Total	61	100,0	100,0	

Pensez-vous que les acquis de la formation peuvent permettre de résoudre de façon durable les conflits

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide Oui	61	100,0	100,0	100,0

Aujourd'hui, avez-vous participé personnellement à un règlement de conflit au sein de votre communauté?

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Oui	58	95,1	95,1	95,1
Non	3	4,9	4,9	100,0
Total	61	100,0	100,0	

Tableau croisé Niveau d'instruction de l'enquête * Aujourd'hui, avez-vous participé personnellement à un règlement de conflit au sein de votre communauté?

			Aujourd'hui, avez-vous participé personnellement à un règlement de conflit au sein de votre communauté?		Total
			Oui	Non	
Niveau d'instruction de l'enquête	Aucun	Effectif	2	0	2
		% compris dans Niveau d'instruction de l'enquête	100,0%	0,0%	100,0%
	Primaire	Effectif	8	0	8
		% compris dans Niveau d'instruction de l'enquête	100,0%	0,0%	100,0%
	Secondaire	Effectif	30	1	31
		% compris dans Niveau d'instruction de l'enquête	96,8%	3,2%	100,0%
	Supérieur	Effectif	18	2	20
% compris dans Niveau d'instruction de l'enquête		90,0%	10,0%	100,0%	
Total		Effectif	58	3	61
		% compris dans Niveau d'instruction de l'enquête	95,1%	4,9%	100,0%

Avez-vous appris cette approche?

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	57	93,4	96,6	96,6
	Non	2	3,3	3,4	100,0
	Total	59	96,7	100,0	
Manquante	Système manquant	2	3,3		

Total	61	100,0		
-------	----	-------	--	--

Tableau croisé Niveau d'instruction de l'enquêté Avez-vous appris cette approche?

Niveau d'instruction de l'enquêté Avez-vous appris cette approche		Avez-vous appris cette approche?		Total
		Oui	Non	
Aucun	Effectif	2	0	2
	% compris dans Niveau d'instruction de l'enquêté	100,0%	0,0%	100,0%
Primaire	Effectif	7	1	8
	% compris dans Niveau d'instruction de l'enquêté	87,5%	12,5%	100,0%
Secondaire	Effectif	30	1	31
	% compris dans Niveau d'instruction de l'enquêté	96,8%	3,2%	100,0%
Supérieur	Effectif	18	0	18
	% compris dans Niveau d'instruction de l'enquêté	100,0%	0,0%	100,0%
Total	Effectif	57	2	59
	% compris dans Niveau d'instruction de l'enquêté	96,6%	3,4%	100,0%

Pensez-vous que cette approche a permis de résoudre de façon durable le conflit?

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	57	93,4	100,0	100,0
Manquante	Système manquant	4	6,6		
Total		61	100,0		

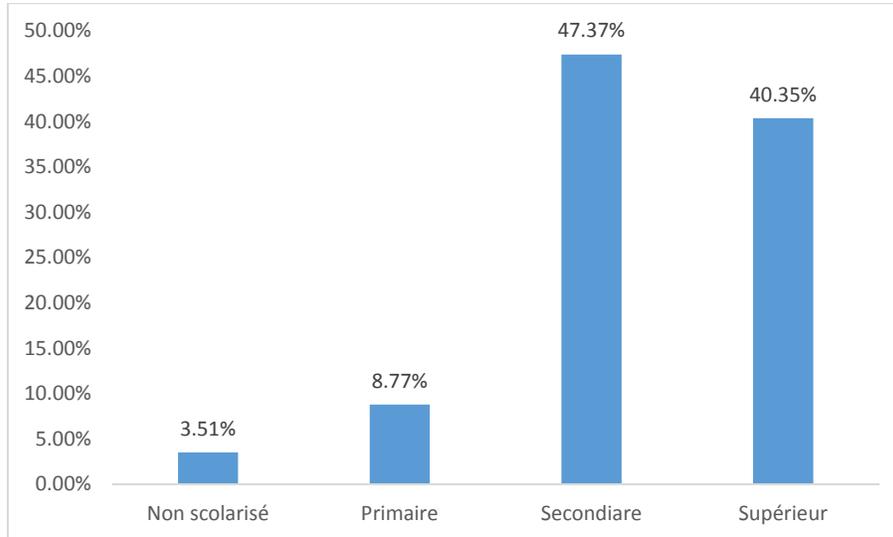
Feedbacks des auditeurs des différentes émissions radio dans le projet « J'aime mon pays »

JMP = J'aime mon pays

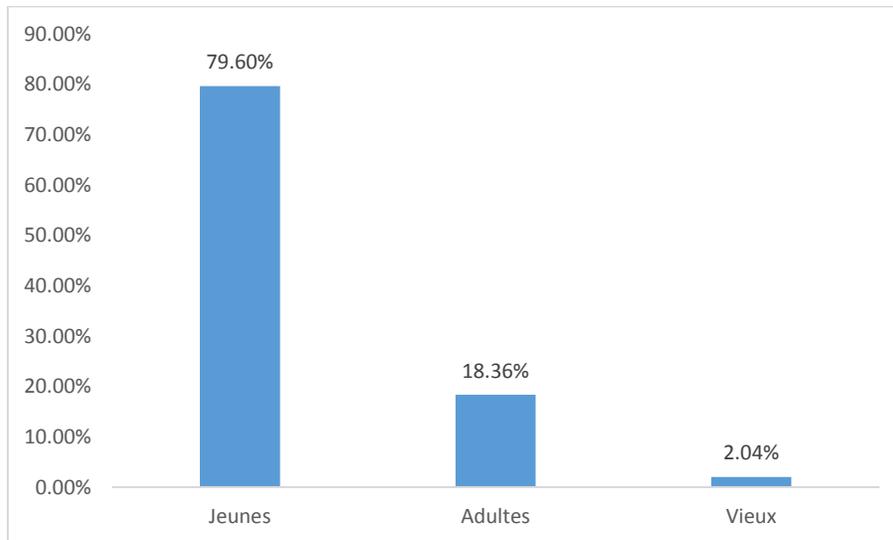
Annexe 2

Emission j'aime mon pays (JMP)

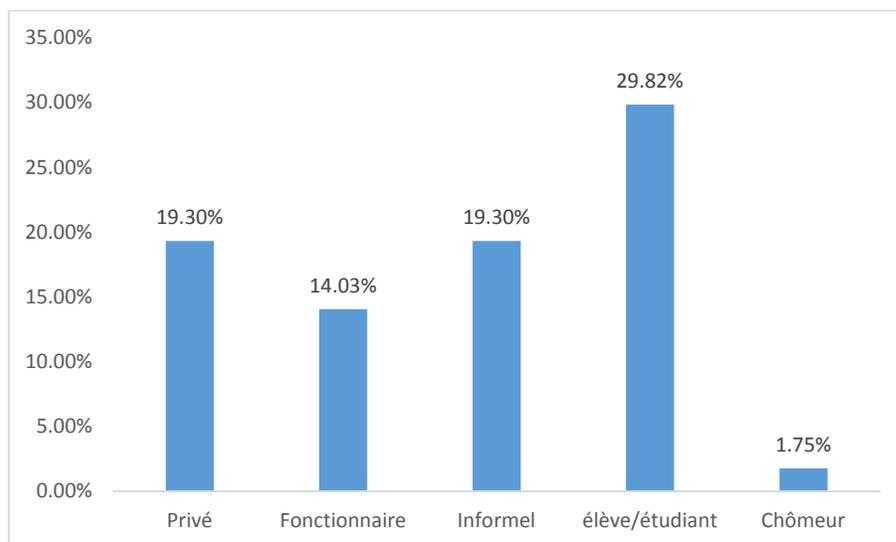
Feedbacks des auditeurs ayant donné leur niveau de scolarité (Emission JMP)



Feedbacks des auditeurs ayant donné leur âge (Emission JMP)

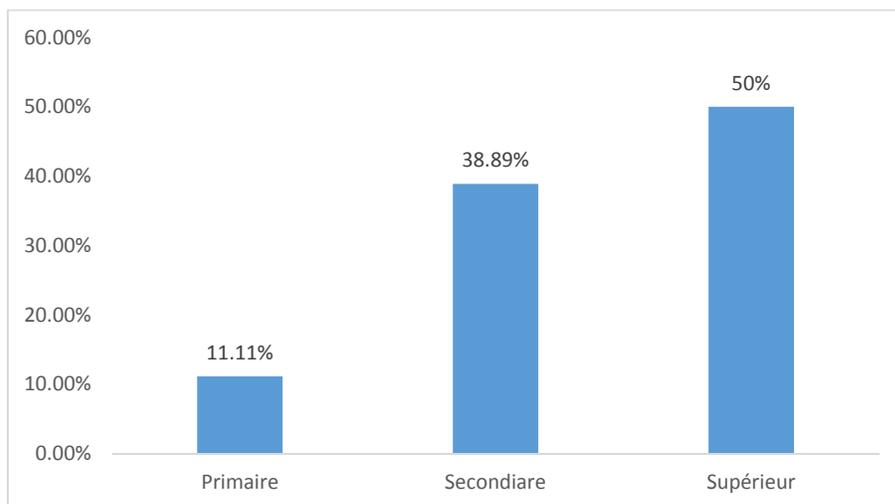


Feedbacks des auditeurs ayant donné leur situation professionnelle (Emission JMP)

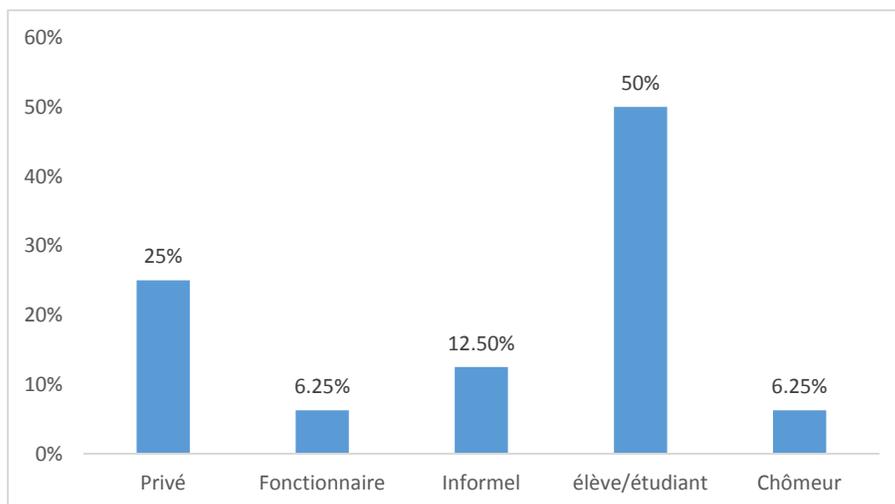


Emission Unis dans nos différences (UDD)

Feedbacks des auditeurs ayant donné leur niveau de scolarité(Emission UDD)



Feedbacks des auditeurs ayant donné leur situation professionnelle (Emission UDD)



Annexe 2 : Questionnaires

Guide d'entretien destiné aux leaders communautaires formés

IDENTIFICATION	
Nom et code de l'enquêteur	Nom et code du superviseur:
Nom : Code /_/_/	Nom :Code /_/_/
. Jour/Mois/Année de l'enquête : /_/_/ /_/_/ /_/_/_/_/	

Région : Code /_/_/	localité..... Code /_/_/
Nom de l'enquêté :	Sexe de l'enquêté (M/F) /_/_/
Age de l'enquêté /_/_/	Niveau d'instruction de l'enquêté /_/_/ Aucun=0 Alphabétisé= 1 Primaire =2 Secondaire =3 Supérieur=4 autre = 5
Religion /_/_/ Chrétien=1 Musulman =2 Animiste=3 Autre= 4	<i>Situation matrimoniale: /_/_/</i> <i>Célibataire=1 Marié monogame=2 Marié polygame=3</i> <i>Veuf (ve).=4 Divorcé=5 Séparé=6</i>
Catégorisation de la communauté : /_/_/ Autochtone=1 Allogène=2 Allochtone=3	Catégorie socioprofessionnelle : /_/_/ <i>1- planteur, 2-fonctionnaire, 3-travailleur du privé, 4-emploi informel, 5-commerçant, 6-élève/étudiant, 7-autres à préciser</i>
Ethnie /_/_/_/ Baoulé=1 Bété=2 Guéré=3 Yacouba=4 Malinké=5 Kroumen=6 Abbey=7 Attié=8 Gouro=9 Senoufo=10 Ebrié=11 Lobi=12 Autres=13	Qualité de l'interlocuteur /_/_/ <i>Chef de quartier =1 Leader religieux =2 Responsable de jeunesse =3 Leader de communauté= 4 Responsable d'ONG=5 Leader d'association =6 Autres (préciser)=7</i>

SECTION II. EFFICACITE DU PROJET

II.1. Appréhension des activités

1. Sur la base des acquis de la formation, quels sont les différents moyens de règlement de conflit que vous connaissez ?

.....

2. Pensez-vous que les acquis de la formation ont permis ou peuvent permettre de résoudre de façon durable les conflits? 1.Oui 2. Non. Pourquoi ?

-

 3. Comment les conflits étaient résolus habituellement dans votre localité?

 4. Quelles sont les nouvelles formes de résolution des conflits? Sont-elles efficaces ?

 5. Avant les événements de solidarité (match de football, danse traditionnelle, etc.), comment étaient les relations entre les différentes communautés ou groupes impliqués dans les conflits dans votre localité ?

 6. Aujourd'hui, après les événements de solidarité, comment qualifiez-vous les relations entre les différentes communautés ou groupes impliqués dans les conflits au niveau local ?

 7. Quelle était la nature des échanges intercommunautaires en 2011 ?

 8. Quelle est la nature des échanges communautaires aujourd'hui ?

II.2. IMPLICATION DANS LA GESTION DES CONFLITS

1. Aujourd'hui avez-vous participé personnellement à un règlement de conflit au sein de votre communauté? 1-Oui 2-Non
2. Si oui quels sont les conflits que vous avez réglés? (Ne pas lire la liste de conflit)
 1-Conflits foncier; 2-conflits inter-communautaires, 3-conflits intra-communautaires; 4-conflits familiaux/conjugaux; 5-conflit politique; 6-conflits d'héritage ou de succession, 7-autre;
3. Décrivez-nous l'approche que vous avez utilisée pour régler ce(s) conflit(s)?

4.1 Avez-vous appris cette approche ? 1. Oui 2. Non.

4.2 Si oui, où l'avez-vous apprise ?

.....
.....

4.1 Pensez-vous que cette approche a permis de résoudre de façon durable le conflit?

1. Oui 2. Non

4.2 Si non, pourquoi ?

.....
.....
.....

5. Quelles difficultés avez-vous rencontrées dans la résolution des conflits?

.....
.....
.....

6. Avez-vous déjà initié une action (match de football, danse traditionnelle,...) en vue d'améliorer la cohésion sociale au sein de votre communauté depuis la formation avec SFCG? 1. Oui 2. Non. Pourquoi ?

.....
.....
.....

7. Actuellement après les activités de SFCG comment qualifiez-vous vos relations avec :
1. vos voisins ?

.....
.....

2. allogène ?

.....
.....

3. allochtone ?

.....
.....

4. autochtone ?

.....
.....

5. personnes d'autre bord politique ?

.....
.....

8.1 Vous arrive-t-il de parler de cohésion sociale ou de paix dans votre environnement ou avec les membres de votre communauté? 1-Oui 2-Non.

8.2 Si oui, comment?

.....
.....

8.3 Si non, pourquoi?

II.3. REPRÉSENTATION DE LA PAIX ET COHESION SOCIALE

1. Comment qualifiez-vous la cohésion sociale actuellement dans votre localité?
1= très mauvais; 2= mauvais; 3= moyen; 4= bien et 5= très bien
2. Pensez-vous que cette cohésion sociale est possible après les activités menées par SFCG? 1-Oui, 2-Non. Si non, Pourquoi?
.....
.....
.....
3. Quelle était votre perception et attitudes sur le processus de réconciliation avant la diffusion du téléfilm « l'équipe » et des spots télé et radio ?
1= très mauvais; 2= mauvais; 3= moyen ; 4= bien ; 5= très bien
4. Quelle est votre perception sur le processus de réconciliation après la diffusion du téléfilm « l'équipe » et des spots télé et radio ?
1= mauvais ; 2= assez mauvais; 3 = acceptable, 4= assez bonne; 5 = très bonne.

SECTION III. IMPACT DU PROJET

1. Quelle appréciation faites-vous aujourd'hui de cette situation (environnement) sociale?
1= mauvais ; 2= assez mauvais; 3 = acceptable ; 4; = assez bon; 5 = très bon
2. En quoi la situation a-t-elle évolué au en 2012 (cours du projet) et qu'elle a été la contribution du projet sur ces changements?
.....
.....
3. Quels changements dans les attitudes, les comportements, les relations ou les pratiques sociales ont été garanties de 2011 à nos jours?
.....
.....
.....
- 4.1 Les formations reçues peuvent vous inciter à développer des initiatives indépendantes pour le maintien et la conservation de la paix dans votre communauté? 1. Oui 2. Non.
- 4.2 Si oui comment?
.....
.....
5. Quelle appréciation avez-vous des émissions et spot radio et télé réalisés par SFCG sur le processus de réconciliation, de l'unité, de la paix et de la cohésion sociale?

Emissions et spots	Appréciation				
	1. très Mauvais	2. Mauvais	3. Bon	4. Assez bon	5. Très bon
Woro woro tour	/__/	/__/	/__/	/__/	/__/
Cinéma mobile	/__/	/__/	/__/	/__/	/__/
Théâtre participatif	/__/	/__/	/__/	/__/	/__/

Tables rondes	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/
L'équipe	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/
Spots radio	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/
Spots télé	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/

SECTION. IV.VIABILITE DU PROJET

1. Que pensez-vous de la pérennisation de la cohésion sociale dans votre communauté?
.....
.....
.....
2. Existe-t-il des actions prévues par votre communauté pour pérenniser les acquis du projet. Si oui, pouvez-vous les expliquer?
.....
.....
.....
3. Avez-vous intégré de nouveaux types d'activités de cohésion sociale dans vos programmes habituels à la suite de ce projet? Si oui, pouvez-vous les expliquer?
.....
.....
.....
4. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans la préservation de la paix et dans la gestion d'éventuel conflit?
.....
.....
.....
5. Quels sont les facteurs facilitant la préservation de la paix et de la gestion des tensions communautaires?
.....
.....
.....
6. Quelles suggestions pouvez-vous faire pour une pérennisation des acquis du projet (formation des leaders, gestion des conflits, téléfilm, émissions radio et télé, spot, événement de solidarité, etc.) ?
.....
.....
.....

GUIDE D'ENTRETIEN DESTINE AUX PERSONNES AYANT ASSISTE AUX EVENEMENTS DE SOLIDARITE

IDENTIFICATION	
Nom et code de l'enquêteur	. Nom et code du superviseur:
Nom : Code /_/_/_/	Nom :Code /_/_/_/
. Jour/Mois/Année de l'enquête : /_/_/_/ /_/_/_/ /_/_/_/_/_/	

Région : Code /_/_/_/	localité..... Code /_/_/_/
Nom de l'enquêté :	Sexe de l'enquêté (M/F) /_/_/
Age de l'enquêté /_/_/_/	Niveau d'instruction de l'enquêté /_/_/
Religion /_/_/	<i>Situation matrimoniale: /_/_/</i>
Chrétien=1 Musulman =2	<i>Célibataire=1 Marié monogame=2 Marié polygame=3</i>
Animiste=3 Autre= 4	<i>Veuf (ve).=4 Divorcé=5 Séparé=6</i>
Catégorisation de la communauté : /_/_/_/	Catégorie socioprofessionnelle : /_/_/
Autochtone=1 Allogène=2 Allochtone=3	<i>1- planteur, 2-fonctionnaire, 3-travailleur du privé, 4-emploi informel, 5-commerçant, 6-élève/étudiant, 7-autres à préciser</i>
Ethnie /_/_/_/	Qualité de l'interlocuteur /_/_/
Baoulé=1 Bété=2 Guéré=3 Yacouba=4 Malinké=5	<i>Chef de quartier =1 Leader religieux =2 Responsable de jeunesse =3 Leader de communauté= 4 Responsable d'ONG=5 Leader d'association =6 Autres (préciser)=7</i>
Kroumen=6 Abbey=7 Attié=8 Gouro=9 Senoufo=10 Ebrié=11	
Lobi=12 Autres=13	

SECTION II. EFFICACITE DU PROJET

II.1. Appréhension des activités

1. Quels sont les événements de solidarité auxquels avez-vous assisté ?

.....

.....

.....

.....

2. Qu'est-ce que cela vous a apporté ?

.....

.....

.....

.....

3.1 Pensez-vous que ces événements peuvent permettre de renforcer la cohésion sociale et l'unité nationale?

1. Oui 2. Non

3.2 Pourquoi ?

.....
.....
.....

4.1 Après ces événements, parlez-vous de réconciliation aujourd'hui autour de vous (en famille, avec les voisins, les amis,...)?

1. Oui 2. Non

4.2 Pourquoi?

.....
.....
.....

II.2. PERCEPTION, REPRÉSENTATION DE LA PAIX ET COHESION SOCIALE

6. Comment qualifiez-vous la cohésion sociale (la paix, l'entente entre les communautés) actuellement dans votre localité?

1=très mauvais; 2= mauvais; 3= moyen; 4= bien ; 5= très bien

2.1 Pensez-vous que cette cohésion sociale est possible après les activités menées par SFCG? 1 Oui 2. Non

2.2 Si non, Pourquoi?

.....
.....
.....

7. Quelle note sur une échelle croissante de 1 à 5 donneriez-vous pour qualifier la situation sécuritaire dans votre zone?

1=Mauvais 2=Faible 3=Moyenne 4=Assez bonne 5=Très bonne

3.1 Comment percevez-vous le processus de réconciliation en 2011?

1= très mauvais; 2= mauvais; 3= moyen; 4= bien ; 5= très bien

3.2 Comment percevez-vous le processus de réconciliation en 2011?

4.1 Pouvez-vous parler aujourd'hui aisément de réconciliation avec quelqu'un qui n'est pas du même parti politique, même religion, ou de la même ethnie que vous ? 1. Oui 2. Non

4.2 Pourquoi ?

.....
.....
.....

5.1 Aujourd'hui pensez-vous que les gens qui ne sont pas de la même région que vous sont disposés à se réconcilier? 1-Oui 2-Non. Pourquoi?

.....
.....
.....

5.2 Aujourd'hui pensez-vous que les gens qui ne sont pas de la même ethnie que vous sont disposés à se réconcilier? 1-Oui 2-Non. Pourquoi?

.....
.....
.....

5.3 Aujourd'hui pensez-vous que les gens qui ne sont pas du même parti politique sont disposés à se réconcilier? 1-Oui 2-Non. Pourquoi?

.....
.....
.....

6. Actuellement êtes-vous prêt à aller partout, dans n'importe quelle région, ville en Côte d'Ivoire vous installer et vivre ? 1-Oui 2- Non Pourquoi ?

.....
.....
.....

IV. IMPACT DU PROJET

4. Pensez-vous que les événements de solidarité de SFCG ont-ils un effet sur les relations entre communauté ou individu? 1. Oui 2. Non Pourquoi ?

.....
.....
.....

5. Après les activités de paix ou de cohésion sociale, quel est votre engouement/implication dans le processus de réconciliation nationale ?

.....
.....
.....

3.1 Actuellement après les événements de solidarité de SFCG, comment qualifiez-vous vos liens avec les voisins ?

1= très mauvais 2= mauvais 3= moyen 4= bon 5= très bon

3.2 Actuellement après les événements de solidarité de SFCG, comment qualifiez-vous vos liens avec les personnes d'ethnie différente ?

1= très mauvais 2= mauvais 3= moyen 4= bon 5= très bon

3.3 Actuellement après les événements de solidarité de SFCG, comment qualifiez-vous vos

liens avec les personnes d'autre parti différent que le vôtre ?

1= très mauvais 2= mauvais 3= moyen 4= bon 5= très bon

4.1 Pensez-vous que le téléfilm "l'équipe" et la diffusion des spots télé et radio ont une influence sur la réconciliation nationale? 1 Oui 2. Non.

4.2 Si oui, comment ?

.....
.....
.....
.....

4.3 Si non, pourquoi?

.....
.....
.....
.....

5. Avez-vous entendu parler du journal ou l'encart « ensemble » ? 1. Oui 2. Non

6. Si oui, l'avez-vous lu ? 1. Oui 2. Non

7. Si oui, quelle appréciation faites-vous après l'avoir lu ?

.....
.....
.....
.....

8. Pensez-vous que ce journal mérite d'être diffusé ? 1. Oui 2. Non Pourquoi?

.....
.....
.....
.....

9. Quelle recommandation pouvez-vous faire pour une meilleure diffusion ?

.....
.....
.....

10. Sur une échelle notée de 1 à 5, quelle note pourriez-vous attribuer aux émissions et spots suivants ?

Emissions et spots	Appréciation				
	1.Très Mauvais	2. Mauvais	3. Bon	4. Assez bon	5. Très bon
Woro woro tour	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/
Cinéma mobile	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/
Théâtre participative	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/
Tables rondes	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/

L'équipe	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/
Spots radio	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/
Spots télé	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/
	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/	/_/_/

V.VIABILITE DU PROJET

7. Que pensez-vous de la pérennisation de la cohésion sociale (entente, paix, unité, etc.) après la réalisation des activités dans votre communauté?

.....
.....
.....
.....

8. Quels sont les facteurs facilitant la préservation de la paix et de la gestion des tensions communautaires?

.....
.....
.....

9. Quelles suggestions pouvez-vous faire pour une pérennisation des acquis du projet ?

.....
.....
.....

10. Pensez-vous que les activités de Search ont contribué à apaiser la situation sociale dans votre localité ? 1-Oui 2-Non. Pourquoi?

.....
.....
.....

11. Pour vous qu'est-ce qu'il faut faire pour que tout le monde aille à la réconciliation?

.....
.....

Annexe 3 Listes des personnes interrogées

LEADERS COMMUNAUTAIRES INTERROGES DANS LE CADRE DU PROJET « J'AIME MON PAYS »

Ordre	Noms et prénoms	Fonction	Contact
1	KOMELAN Ouloté Jean	Cultivateur	08 87 33 47
2	ZOUO Armand	Agent de sécurité	09 75 45 04
3	AKRE Théodule	Elève	06 99 11 89
4	AMON Affo Hervé	Conseiller d'éducation	07 34 40 07
5	BADO Bodoua Edward	Infirmier	06 17 06 33
6	BAMB Brahma		
7	BAMBA Hamadou	Contrôleur général mairie	08 15 60 23
8	BLEU Ernest	ND	05 37 17 00

9	BROU Marius	Etudiant	46 25 70 70
10	CAMARA Mohamed	Retraité	06 01 98 05
11	DAO Sourou	Assistance PASU	05 75 27 61
12	DIABY Chekana	Fonctionnaire des impôts	05 15 97 09
13	DIALLO Mariam	Commerçante	09 03 84 54
14	DIARRASSOUBA Dramane	Planteur	01 28 36 50
15	DJIKE Nioulé Joël	Etudiant	01 57 93 65
16	DOHO Francis	Cultivateur	48 62 15 27
17	DOUEU Patrice	Pasteur	09 39 65 51
18	DOUMOUYA Karime	Enseignant retraité	07 43 32 08
19	El Hadj Papa DIOUF	Entrepreneur	06 45 16 72
20	GOGBEU Daniel	Sans emploi	44 50 45 40
21	GOREHI Franck	Etudiant	48 09 86 12
22	GOUYS Hilaire	Planteur	49 27 87 93
23	GUELA Reno		
24	GUEU Eugénie	Animatrice	08 08 42 87
25	KAKOU A. Benjamin	Instituteur	07 03 25 18
26	KEI Léonard		
27	KIAN Philomène	Commerçante	66 24 50 46
28	KOBENAN Adjoumani	Retraité	07 69 27 08
29	KOFFI Diby Lambert	Pasteur	07 91 00 66
30	KOFFI Kouadio Achille	Technicien vétérinaire	09 13 84 07
31	KONE Lassiné	Magasinier	06 18 90 54
32	KONE Misky	Imam	05 01 50 06
33	BAMBA Korotoumou	Commerçante	09 83 28 48
34	KOUROUMA Vachamana	Commerçant	07 57 67 24
35	LEVIS Mathieu	Journaliste	57 81 98 26
36	M. KONE	Chef du cabinet du maire	05 66 38 95
37	M'BOLLO Koka	Electronicien	05 75 90 70
38	Mme BAILLY		
39	Mme KLA Marie Stéphane	Commerçante	08 13 90 63
40	Mme KONE Solange	Commerçante	09 09 85 64
41	OUATTARA MOUMINI	Retraité	05 63 19 58
42	N'GUESSAN Koffi	Retraité	44 50 45 40
43	OKOUE Jean Marie	CEDEAO	07 33 61 75
44	OSSEY Maxime	Sans emploi	07 36 44 23/ 45 79 89 74
45	SANOGO Moriba	Enseignant	09 58 74 45
46	SEU Loi Anatole	Operateur économique	47 24 48 07
47	SOME Ambewan Christine	Commerçante	07 18 86 63

48	SYLLA Vazoumana	Informaticien	06 10 72 25
49	TAH Kouadio François	Aide soignant	40 70 94 91
50	TOUA Bi K	Instituteur	08 39 38 56
51	TOURE Khadija	Commerçante	05 75 47 47
52	TOURE Oumar	Président CEDEAO Mali	07 80 39 76
53	TOUWANDJA Fatoumata	Etudiant	08 49 29 61
54	TRAORE	Chauffeur	
55	VAI Valérie David	Etudiante	03 35 55 12
56	YAO Aya épse Brou		
57	YAPO Kouao Antoine	Chef d'entreprise	05 44 19 98
58	YEHI Kapeu Henri	Technicien bâtiment	07 04 05 76
59	YOHOUB Grobri Etienne		
60	YOUKOU	Commis Bolloré Logistique	66 52 79 34
61	YOUKOU Marie Rose	Enseignante	06 09 14 61

PARTICIPANTS AUX EVENEMENTS DE SOLIDARITE INTERROGES DANS LE CADRE DU PROJET

Ordre	Nom et prénoms	Fonction	Contact
1	AKRE THEODULE	Elève	06 99 11 89
2	ALABI Alimatou		
3	AMON Aya Chantal		
4	BAMBA Souleymane		
5	BOLLOU Gnoléba		
6	BROU MARUIS	Etudiant	46 25 70 70
7	CISSE	Commerçante	05 44 49 81
8	COULIBALY Naminata		
10	DATE Marie epse OYOUROU		
11	DIARRASSOUBA Sindou		
12	Djiguini		
13	DJONKAPIEU Michel		
14	DJONSON Mireille		
15	DJOUE Kouamé		
16	DOSSO ADAMA	Technicien informaticien	06 46 65 95
17	DOUKOURE Issouf		
18	EL HADJ PAPA DIOUF	Entrepreneur	06 45 16 72
19	GABO Jacqueline		
20	GOGBEU	Sans emploi	44 50 45 40
21	GOH SYLVIE		
22	GOMA T. Céline		
23	GONDO Georgette		

24	GUEDE Oulaï		
25	GUIHOUNOU Djéno Mathurin		
26	GUIRO KPETTA		
27	HONORAT OUESSE		
28	Jean Olivier		
29	KANGAH N'Guessan Lambert		
30	KE Kla Thomas		
31	KIA Marie	Commerçante	08 13 90 63
32	KINTOHOZIN ANGELE		
33	KOFFI Adjoa Victorine		
34	KONAN Akissi Gisèle		
35	KONE DRO FELICITE		
36	TOURE KADIDJA	Commerçante	05 75 47 47
37	KONE Lassiné	Magasinier	06 18 90 54
38	KOUAME Yao Christophe		
39	LOGO Gogoua		
40	LOI Robert		
41	Mme COULIBALY Awa	Commerçante	45 41 63 14
42	Mme GUEYE		
43	N GUESSAN AYA SYLVIE		
44	N ZUE		
45	N'GUESSAN Brou Fulgence		
46	OSSEY Maxime	Sans emploi	07 36 44 23/ 45 79 89 74
47	OUATTARA MARIAM		
48	SALIMATA		
49	YODE Jean Baptiste		
50	ZOBO Zouzoua Roland		
51	ZOUZOUA GnakoTimoté		

Annexe 4 Matrice d'évaluation « J'aime mon pays »

Critère d'évaluation	Question d'évaluation	Sous questions	Cible	Methodologie	Outil de collecte
Efficacité	<i>Les activités planifiées ont-elles été toutes mises en œuvre comme l'a prévu le projet ?</i>	<i>Quelles sont les activités qui ont été prévues dans le projet?</i>	Coordination Projet+Unité Suivi-évaluation	Entretien semi-directif + Revue documentaire	Guide d'entretien+ Rapports
		<i>Quelles sont les activités qui ont été réalisées et comment ont-elles été réalisées et avec qui? (cible)</i>	Coordination Pro-jet+Responsable communautaire+Unité Suivi-évaluation	Entretien semi-directif + Revue documentaire	Guide d'entretien + Rapports
		<i>ces activités ont -elles été réalisées dans le délai imparti?, si non pourquoi?</i>	coordination projet +unité suivi-evaluation	entretien semi-directif	Guide d'entretien + Rapports
	<i>Les activités du projet ont-elles amélioré les formes non-violentes de résolution des conflits dans les localités cibles?</i>	<i>Quels sont les changements opérés dans les formes non-violentes de résolution des conflits dans les localités après la réalisation des activités du projet?</i>	Coordination Pro-jet+Responsable communautaire+Unité Suivi-évaluation	entretien semi-directif + focus group + rapport	Guide d'entretien + Guide Focus Group + Rapports
		<i>Quelles sont les nouvelles formes non-violentes de résolution des conflits introduites dans les localités cibles du projet?</i>	Coordination Pro-jet+Responsable communautaire+Unité Suivi-évaluation	entretien semi-directif + focus group + rapport	Guide d'entretien + Guide Focus Group + Rapports

	<i>Quel est le profil des auditeurs ayant fait les feedback à travers le système SMS (Sexe, âge, profession, type de feedback, et localité)</i>	<p><i>Quelle est la catégorie de profession ayant fait plus de feedback à travers le système SMS et quel était la nature de ces feedback ?</i></p> <p><i>Quelle est la catégorie de profession ayant fait plus de feedback à travers le système SMS et quel était la nature de ces feedback ?</i></p>	Coordination Projet/Unité Suivi-évaluation	Entretien semi directif + Rapports	Guide d'entretien + Rapports
	<i>Quelle est la catégorie de sexe ayant fait plus de feedback à travers le système SMS et quel était la nature de ces feedback ?</i>	coordination projet +unité suivi-evaluation	entretien semi-directif + Rapports	Guide d'entretien +rapports	
	<i>Quelle est la tranche d'âge ayant fait plus de feedback à travers le système SMS et quel était la nature de ces feedback ?</i>	coordination projet +unité suivi-evaluation	entretien semi-directif + Rapports	Guide d'entretien + Rapports	
	<i>Quelle est la localité ayant fait plus de feedback à travers le système SMS et quel était la nature de ces feedback ?</i>	coordination projet +unité suivi évaluation	entretien semi-directif +Rapports	Guide d'entretien +rapports	

	<i>Les événements de solidarité ont-ils amélioré les relations entre les différentes communautés ou groupes impliqués dans les conflits au niveau local?</i>	<i>Quelles sont les relations entre les différentes communautés ou groupes impliqués dans les conflits au niveau local après leur participation aux événements de solidarité ?</i>	coordination projet +unité suivi évaluation + autorité + leaders communautaires	Entretien semi directif + Focus Group + Rapports	Guide d'entretien + Guide Focus Group + Rapports
		<i>Quelles influencent les événements de solidarité ont-elles sur les communautés ou groupes impliqués dans les conflits au niveau local?</i>	coordination projet +unité suivi évaluation + autorité + leaders communautaires	Entretien semi directif + Focus Group + Rapports	Guide d'entretien + Guide Focus Group + Rapports
	<i>Les activités de SFCG ont –elle débouché, pour les populations, sur un renforcement des échanges intercommunautaires, du sentiment de sécurité (vaincre du sentiment de peur)?</i>	<i>Quelle était la nature des relations interethniques dans les localités cible avant la mise en œuvre du projet ?</i>	Coordination Projet + Unité Suivi-évaluation + Autorités + Responsables communautaires	Entretien semi directif + Focus Group + Rapports	Guide d'entretien + Guide Focus Group + Rapports
		<i>Quelle était la fréquence (nombre) des tensions intercommunautaires dans ces localités ?</i>	unité suivi-évaluation + autorités + leaders communautaires	focus group + entretien semi-directif	guide d'entretien + focus group + rapports
		<i>Quel constat faites-vous aujourd'hui après la mise en œuvre du projet ? (constats au niveau des échanges intercommunautaire, de sentiment de sécurité etc...)</i>	autorité+ unité de suivi-évaluation +leaders communautaires	focus group + entretien semi-directif	Guide d'entretien + focus group + rapports
	<i>Quels sont les principaux facteurs qui influencent l'éventuelle atteinte ou non des objectifs?</i>	<i>Les cibles atteintes sont-elles représentatives des communautés ou population de la localité? Pourquoi?</i>	Coordination Projet + Unité Suivi-évaluation + autorité	Entretien semi-directif	Guide d'entretien

	<i>Les communautés ou populations ont-elles été réellement impliquées dans le processus de réalisation des activités? Comment?</i>	Coordination Projet + Unité Suivi-évaluation + autorité + leaders commu- nautaires	Entretien semi directif + Focus Group	Guide d'entretien + Guide Focus Group
	<i>Quelle situation prévalait-il lors de la réalisation des activités?</i>	Coordination Projet + Unité Suivi-évaluation + autorité + leaders commu- nautaires	Entretien semi directif + Focus Group	Guide d'entretien + Guide Focus Group
	<i>Les cibles atteintes disposent-elles de moyens conséquents pour répliquer les activités? Pourquoi?</i>	Coordination Projet + Unité Suivi-évaluation	Entretien semi-directif	Guide d'entretien
<i>Quels sont les taux d'audience des émissions « J'Aime mon Pays », « Woro Woro ainsi que le profil des auditeurs touchés par ses émissions? Tour » ?</i>	<i>Pouvez-vous nous donner les différents taux d'audience des émissions «j'aime mon pays », « Woro Tour » réalisées dans le cadre du projet ?</i>	l'équipe de la radio + Rapports	Entretien semi directif + Rapports	Guide d'entretien + Rapports
	<i>Quelle est la tranche d'âge la plus touchée par ces émissions ?</i>	l'équipe de la radio + Rapports	entretien semi-directif + rapports	Guide d'entretien + rapport
	<i>Quelle est la catégorie de sexe la plus touchée par ses émissions ?</i>	l'équipe de la radio + Rapports	entretien semi-directif + Rapports	Guide d'entretien + rapports
	<i>Quelle est la catégorie professionnelle la plus touchée par ses émissions ?</i>	l'équipe de la radio + Rapports	entretien semi-directif + Rapports	Guide d'entretien + rapports

		<i>Quelle est le niveau d'instruction de la couche sociale la plus touché par ses émissions ?</i>	l'équipe de la radio + Rapports	Entretien semi directif + Rapports	Guide d'entretien + Rapports
Impact	<i>Quel changement dans le mode de gestion des conflits les leaders communautaires ont-ils adoptés à la suite des différentes formations?</i>	<i>Quelles sont les nouvelles approches de gestion des conflits les leaders communautaires adoptent-ils après la formation?</i>	Coordination Projet/Unité Suivi-évaluation + les leaders communautaires	Entretien semi directif + Focus Group	Guide d'entretien + Guide Focus Group
		<i>Combien de leaders communautaires ont-ils utilisé de nouvelles méthodes dans la gestion des conflits après la formation?</i>	Coordination Projet/Unité Suivi-évaluation + autorités	Entretien semi directif + Focus Group	Guide d'entretien + Guide Focus Group
	<i>Quel l'effet du cinéma mobile, du théâtre participatif sur les populations (leaders communautaires et population) en matière de gestion non violente des conflits?</i>	<i>Quelle attitude adoptent les populations en matière de gestion non violente des conflits après les prestations des troupes cinéma mobile et théâtre participatif?</i>	Coordination Projet/Unité Suivi-évaluation + leaders communautaires+ autorités	Entretien semi directif + Focus Group	Guide d'entretien + Guide Focus Group
	<i>Quel changement s'est-il opéré-chez les populations après la prestation des troupes cinéma mobile et théâtre participatif?</i>		Coordination Projet/Unité Suivi-évaluation + leaders communautaires+ autorités	Entretien semi directif + Focus Group	Guide d'entretien + Guide Focus Group
	<i>Les méthodes de gestion non violente des conflits ont-elles changé chez les leaders communautaires après le passage de cinéma mobile et du théâtre participatif?</i>		Coordination Projet/Unité Suivi-évaluation + autorités	Entretien semi directif	Guide d'entretien

	<i>Quelle est la proportion des communautés attribuant un effet positif des activités du projet sur la cohésion sociale?</i>	<i>Combien de leaders communautaires et autorités ont-ils apprécié favorablement l'effet des activités du projet sur la cohésion sociale?</i>	Coordination Projet/Unité Suivi-évaluation	Entretien semi directif + Focus Group	Guide d'entretien + Guide Focus Group + Rapports
	<i>Quelle est la proportion de populations attribuant un effet positif des activités media (spot, JMP, WWT) sur la cohésion sociale (par sexe, âge, localité et profession)?</i>	<i>Combien de personnes selon le sexe ont fait un feedback positif des activités media sur la cohésion sociale?</i>	Coordination Projet/Unité Suivi-évaluation + Autorités + leaders communautaires	Entretien semi-directif + rapports	Guide d'entretien + Rapports
		<i>Combien de personnes selon la tranche d'âge ont-elles tiré un avantage des activités media sur la cohésion sociale?</i>	Coordination Projet/Unité Suivi-évaluation + leaders communautaires	Entretien semi directif + Focus Group	Guide d'entretien + Guide Focus Group
		<i>Quelle est la localité ayant attribué plus d'effet positif des activités media sur la cohésion sociale?</i>	Coordination Projet/Unité Suivi-évaluation + leaders communautaires + Autorités	Entretien semi directif + Focus Group	Guide d'entretien + Guide Focus Group
		<i>Quelle est la catégorie professionnelle ayant attribué plus d'effet positif des activités media sur la cohésion sociale?</i>	Coordination Projet/Unité Suivi-évaluation + leaders communautaires + Autorités	Entretien semi directif + Focus Group	Guide d'entretien + Guide Focus Group
		<i>Quel est l'effet des émissions et spot sur la cohésion sociale selon les auditeurs?</i>	<i>Quels sont les changements opérés sur la cohésion sociale selon les auditeurs après la diffusion des émissions et spot?</i>	Coordination Projet/Unité Suivi-évaluation	Entretien semi directif

		<i>Comment les auditeurs apprécient-ils la diffusion des émissions et spot sur la cohésion sociale?</i>	Coordination Projet/Unité Suivi-évaluation	Entretien semi directif	Guide d'entretien
VIABILITE	<i>Les résultats de la mise en œuvre instaureront-ils une dynamique de paix et de cohésion sociale en incitant les communautés des localités cibles à lancer des initiatives indépendantes?</i>	<i>Les acquis du projet peuvent-ils inciter les communautés à lancer des initiatives privées?</i>	Leaders communautaires	Focus group	Guide Focus Group
		<i>Les résultats de la mise en œuvre du projet sont-ils suffisants pour impulser une dynamique de paix et de cohésion sociale?Peuvent-ils inciter les communautés locales à prendre des initiatives privées?</i>	Leaders communautaires	Focus group	Guide Focus Group
		<i>Les résultats de la mise en œuvre du projet sont-ils pertinents pour instaurer une dynamique de paix et de cohésion sociale afin d'amener les communautés locales à prendre des initiatives indépendantes?</i>	Leaders communautaires	Focus group	Guide Focus Group
	<i>Les acquis en technique de gestion des conflits par les leaders communautaires sont-ils pérennes?</i>	<i>Quels sont les stratégies de pérennisation développées par les leaders commutaires?</i>	Coordination Projet/Unité Suivi-évaluation + Autorités	Entretien semi directif + Focus Group	Guide d'entretien + Guide Focus Group
		<i>Les stratégies de pérennisations développées par les leaders communautaires s'inscrivent-elles dans la durabilité? Comment?</i>	Coordination Projet/Unité Suivi-évaluation + Autorités	Entretien semi directif + Focus Group	Guide d'entretien + Guide Focus Group

		<i>Quels sont les mécanismes mis en place par SFCG pour la pérennisation des acquis en technique de gestion des conflits par les leaders communautaires?</i>	Coordination Projet/Unité Suivi-évaluation	Entretien semi directif	Guide d'entretien
--	--	--	---	-------------------------	-------------------

EVALUATION FINALE DES PROJETS « J'AIME MON PAYS » ET « AVANÇONS ENSEMBLE »

Contenu

I-CONTEXTE3

1.1-Description de Search for Common Ground3

1.2-Descriptif des projets des projets et contexte de leur mise en œuvre3

1.2.1-Projet « J'Aime mon Pays ».....3

1.2.2-Projet « Avançons ensemble »4

1.3-Justification de l'évaluation finale5

II-OBJECTIFS DE L'EVALUATION FINALE5

2.1-Objectifs.....5

2.2-Livrables attendus6

III. LE CONTENU DE L'EVALUATION7

3.1-Rappel du cadre théorique des critères d'évaluation OCDE.....7

3.2-Critères et questions à traiter par l'évaluateur.....7

IV. ORGANISATION ET MOYENS REQUIS A LA CONDUITE DE L'EVALUATION9

4.1-Ressources mises à la disposition du consultant9

4.2-Calendrier9

4.3-Offre technique et financière 10

4.4-Exigences 10

V-PROFIL DE L'EQUIPE D'EVALUATEURS..... 11

I-CONTEXTE

1.1-Description de Search for Common Ground

Search for Common Ground (SFCG) est une ONG internationale dont le siège est basé à Washington DC. Elle est très présente et active en Afrique de l'Ouest. SFCG a débuté ses opérations en Côte d'Ivoire en 2005, année où elle a ouvert ses bureaux et studios à Abidjan et à Daloa. Le but primordial de SFCG pour la Côte d'Ivoire est «de réduire les tensions au sein des communautés et groupes, faciliter la réconciliation renforcer la cohésion sociale». SFCG œuvre pour atteindre deux objectifs essentiels en soutien à ce but: i) Renforcer les capacités locales en vue de transformer les conflits de manière non-violente; et ii) Renforcer le dialogue sociale sur des questions clés et la coopération constructive au niveau communautaire.

L'approche unique à double sens de SFCG par rapport au renforcement de la paix combine le travail des médias avec la vulgarisation communautaire, y compris le renforcement des capacités locales, l'établissement de réseaux et le dialogue. A travers ses programmes de renforcement des capacités du secteur des médias et de son studio « TalkingDrum Studio », SFCG fournit une couverture à l'ensemble du territoire ivoirien. Le programme de vulgarisation de SFCG vise en outre à promouvoir le dialogue au niveau communautaire et à renforcer les capacités des acteurs locaux de la paix dans l'analyse, la gestion et la médiation des conflits. Plus d'informations disponibles sur : www.sfcg.org

1.2-Descriptif des projets des projets et contexte de leur mise en œuvre

L'évaluation portera sur deux projets : le projet « J'aime mon pays » sous financement USAID, et le projet « Avançons ensemble », par le Département d'état américain, - Bureau of Democracy, Human Rights and Labor (DRL).

1.2.1-Projet « J'Aime mon Pays »

Suite à la crise socio politique qu'a connu la Côte d'Ivoire, l'USAID finance un projet dénommé « J'aime mon pays » mis en œuvre par SFCG dont l'objectif est de promouvoir paix et la cohésion sociale en essayant de transformer la manière de gérer les conflits de la confrontation à l'approche coopérative. De façon spécifique il s'agit d'accroître la participation des leaders communautaires dans le processus de réconciliation nationale dans les zones qui ont été plus affectées par les violences post électorales et de renforcer la conversation nationale autour de la tolérance et l'unité dans la diversité dans le public.

Ce projet a été mis en œuvre d'octobre 2011 et devrait normalement prendre fin en septembre 2013. Suite à un « no cost extension » la mise en œuvre se poursuit jusqu'en décembre 2013. Les zones de mise en œuvre au nombre de 10 : Abobo et Yopougon à Abidjan, Bouaké, Gagnoa, Man, Toulepleu, Duekoué, San Pedro, Daloa, Danané.

a-But et objectifs du projet

Objectif général: L'objectif de ce projet est de promouvoir paix et la cohésion sociale en essayant de transformer la manière de gérer les conflits de la confrontation à l'approche coopérative.

Objectifs spécifiques

- Accroître la participation des leaders communautaires dans le processus de réconciliation nationale dans les zones qui ont été plus affectées par les violences post électorales
- Renforcer la conversation nationale autour de la tolérance et l'unité dans la diversité dans le public

b-Activités du projet

Pour atteindre l'objectif visant à accroître la participation des leaders communautaires dans la promotion de la paix et de la cohésion sociale les activités clés mises en œuvre les activités ci-dessous ont été mises en œuvre:

- la formation sur la transformation des conflits des leaders communautaires et d'opinions,
- l'organisation de sessions de restitution des formations,
- l'organisation d'événements de solidarité pour favoriser les échanges intercommunautaires.
- Séance de cinéma mobile sur la transformation des conflits, la paix et la réconciliation au niveau de chaque zone d'intervention,
- l'organisation de théâtre participatif pour la transformation des conflits

Pour ce qui est de l'objectif de renforcer la conversation nationale autour de la tolérance et l'unité dans la diversité parmi le grand public les activités ci-dessous ont été menées :

- formations in situ de journaliste de radios partenaire sur les techniques de production des programmes radios qui contribuent à la promotion de la paix, la réconciliation et la cohésion nationale.
- La production et diffusion de table rondes par ces radios focalisées sur la réconciliation et permettant aux différentes voix des femmes et des jeunes de participer dans le processus de réconciliation.
- productions et diffusion des émissions radiophoniques « J'Aime mon Pays », « Woro Woro Tour »
- Production et diffusion de spots radios et télé pour favoriser la coexistence pacifique, la tolérance, les droits humains, la gouvernance démocratique et les élections dans la paix en utilisant le thème « J'aime mon pays ».

1.2.2-Projet « Avançons ensemble »

Suite à la crise socio politique qu'a connu la Côte d'Ivoire le département d'état américain via son bureau DRL finance un projet dénommé « Avançons ensemble» mis en œuvre par SFCG. Le projet a pour zone géographique de mise en œuvre toute l'étendue du territoire national. L'action proposée est de soutenir la conversation nationale sur la réconciliation et l'unité à travers des activités ciblées de renforcement des capacités, de sensibilisations, et de médias.

a-Buts et objectifs du projet « Avançons ensemble ».

Le but principal de l'action proposée est de soutenir la conversation nationale sur la réconciliation et l'unité à travers des activités ciblées de renforcement des capacités, de

sensibilisations, et de médias. Ce but est soutenu par deux objectifs:

- Augmenter la participation effective des leaders politiques et traditionnelles clés dans le processus national de réconciliation.
- Promouvoir des attitudes publiques tolérantes favorables à la réconciliation nationale.

Les personnalités ciblées comprennent les leaders politiques, les leaders traditionnels et le personnel des médias qui sont disposés à promouvoir la réconciliation et l'unité nationale publiquement.

b-Activités du projet

Les différentes activités du projet sont :

- le soutien de capacité de leadership,
- la Formation à la gestion de conflit,
- l'organisation d'évènements de réconciliation des leaders traditionnels au cours desquels les leaders traditionnels sont soutenus par SFCG dans la mise en place d'activités planifiées durant l'atelier.
- production et la diffusion d'un téléfilm dénommé « l'Equipe » de 16 épisodes sur la chaîne de télévision nationale RTI pour promouvoir des attitudes publiques tolérantes favorables à la réconciliation nationale
- formation de journalistes de diverses rédactions.
- rédaction d'articles de presse (Bulletin Ensemble) allant dans le sens de la cohésion sociale et encarté dans 15 journaux différents par 5 journalistes réputés proches de parti au pouvoir et de l'opposition.
- Production et diffusion de spots messages à la fois par la télévision nationale et le réseau de radios partenaires de SFCG en Côte d'Ivoire.

1.3-Justification de l'évaluation finale

Alors que le projet « J'Aime mon Pays » financé par l'USAID et « Avançons ensemble » financé par DRL arrivent à leur terme en décembre 2013, à travers une évaluation externe SFCG souhaite connaître les résultats obtenus, savoir les leçons apprises, et leur permettre de définir une stratégie concernant les activités développées pour les futurs projets en direction de la consolidation de la paix à la fois dans les communautés qu'au haut niveau de l'Etat. SFCG souhaite savoir dans quelle mesure les activités développées et les méthodes utilisées dans ce projet pourraient être réemployées dans le cadre d'autres projets en Côte D'ivoire ou ailleurs.

D'autre part et alors que nous sommes conscients des limites de ces deux projets, nous souhaiterions avoir le regard d'un expert afin d'améliorer l'intervention auprès des populations cibles.

II-OBJECTIFS DE L'EVALUATION FINALE

Les finalités de cette évaluation sont d'analyser si l'efficacité, l'impact et la viabilité des deux projets ont été atteints et d'analyser les résultats et performances, leur impact et viabilité afin d'améliorer la mise en œuvre de projet et activités similaires.

2.1-Objectifs

Les principaux objectifs visés par cette évaluation des deux projets sont :

- (A) Faire une analyse systématique de l'efficacité, l'impact et la viabilité des résultats de mise en œuvre ;
- (B) Produire une analyse des résultats qualitatifs et quantitatifs nécessaires à mesurer l'atteinte des résultats du projet selon les objectifs fixés dans le cadre logique du projet ;
- (C) Fournir des leçons apprises et des recommandations à SFCG, à USAID, à DRL afin d'améliorer l'efficacité, l'impact et la viabilité de projets similaires à l'avenir.

2.2-Livrables attendus

Résultats attendus de l'évaluation :

- La rédaction de deux rapports distincts (un par projet) mesurant le niveau d'efficacité de mise en œuvre, l'impact et la viabilité des résultats de mise en œuvre ;
- Le projet reçoit une note de 1 à 5 pour chacun des 3 critères d'évaluation;
- Les limites du projet sont identifiées.
- Les leçons apprises lors de la mise en œuvre du projet sont répertoriées ;
- Des recommandations sont formulées pour chacun des critères d'évaluation (l'efficacité, l'impact et la viabilité)

Les principaux livrables à remettre à SFCG sont les suivants :

- un rapport préliminaire, à remettre avant la phase de collecte de données, pour approbation. Ce rapport préliminaire contiendra notamment: méthodologie détaillée, matrice évaluative, calendrier d'exécution, outils de collecte de données, liste des cibles, zone géographique de la recherche ;
- une restitution par projet des résultats préliminaires est faite à l'équipe de SFCG à Abidjan et aux bailleurs
- deux rapports (un par projet) de maximum 30 pages chacun (sans les annexes), suivant la structure suivante :
 - o Page de titre
 - o Table des matières
 - o Résumé exécutif (3 à 4 pages) avec: description du projet, objectif de l'évaluation, critères d'évaluation, description brève de la méthodologie, résumé des leçons apprises, conclusions et recommandations)
 - o Introduction
 - o Contexte du projet
 - o Méthodologie d'évaluation
 - o Résultats de l'évaluation, critère par critère (tous les résultats doivent être soutenus par des faits qualitatifs ou quantitatifs)
 - o Leçons apprises
 - o Recommandations (faisables, concrètes, pratiques)
 - o Conclusions
 - o Annexes (biographie des consultants, copie de la méthodologie et outils, liste des personnes interviewées, liste des documents consultés, graphiques, etc.)
- une copie des tableaux ayant servis à l'analyse
- un CD de la base des données ;
- une présentation Powerpoint reprenant les principaux résultats de l'étude d'évaluation

III. LE CONTENU DE L'EVALUATION

3.1-Rappel du cadre théorique des critères d'évaluation OCDE

Dans le cadre de cette évaluation, SFCG considère la définition que l'OCDE a fourni de ces différents termes, à savoir :

Efficacité

Mesure du degré de réalisation des objectifs de l'activité d'aide. L'évaluation de l'efficacité d'un programme ou d'un projet doit prendre en compte les points suivants:

- Dans quelle mesure les objectifs ont-ils été atteints ou sont susceptibles de l'être ?
- Quels ont été les principales raisons de la réalisation ou de la non-réalisation des objectifs ?

Impact

Il s'agit des effets positifs et négatifs, directs ou indirects, intentionnels ou non, induits par une intervention à l'appui du développement. Sont couverts les principaux impacts et effets résultant de l'activité à l'aune des indicateurs sociaux, économiques, environnementaux et autres indicateurs de développement. L'examen doit prendre en considération les résultats souhaités et les résultats involontaires, de même que les impacts positifs et négatifs de facteurs externes, tels que l'évolution des termes de l'échange ou des conditions financières. L'évaluation de l'impact d'un programme ou d'un projet doit prendre en compte les points suivants:

- Quelles sont les conséquences du programme/projet et comment s'expliquent-elles ?
- Quel changement concret l'activité concernée a-t-elle apporté aux bénéficiaires ?

Viabilité

La viabilité permet de mesurer si les bienfaits d'une activité de développement ont des chances de perdurer une fois que le donneur aura achevé de la financer. L'évaluation de la viabilité d'un programme ou d'un projet doit prendre en compte les points suivants:

- Dans quelle mesure les bienfaits résultant d'un programme/projet perdurent-ils après le retrait des bailleurs de fond ?
- Quels sont les principaux facteurs qui influent sur la viabilité ou la non-viabilité d'un programme/projet ?

3.2-Critères et questions à traiter par l'évaluateur

L'évaluateur devra étudier les critères d'évaluation suivants : efficacité, impact et viabilité.

A titre indicatif l'évaluateur devra répondre aux questions suivantes (une matrice évaluative complète détaillée devra être réalisée ultérieurement par l'évaluateur, et insérée dans le rapport de lancement, que SFCG devra approuver préalablement à la phase de collecte de données):

Questions d'évaluation		
Critère	Projet « J'Aime mon Pays » (USAID)	Projet « Avançons ensemble » (DRL)
Efficacité	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les activités planifiées ont-elles été toutes mises en œuvre comme l'a prévu le projet ? Si non pourquoi ? 2. Les activités du projet ont-elles amélioré les formes non-violentes de résolution des conflits dans les localités cibles? 3. Quel est le profil des auditeurs ayant fait des feedback à travers le système SMS (Sexe, âge, profession, type de feedback, et localité) 4. Les événements de solidarité ont-ils amélioré les relations entre les différentes communautés ou groupes impliqués dans les conflits au niveau local? 5. Les activités de SFCG ont-elle débouché, pour les populations, sur un renforcement des échanges intercommunautaires, du sentiment de sécurité (vaincre du sentiment de peur) ? 6. Quels sont les principaux facteurs qui influencent l'éventuelle atteinte - ou non - des objectifs ? 7. Quels sont les taux d'audience des émissions « J'Aime mon Pays », « Woro Woro Tour » ?* 8. Quels est le profil des auditeurs touchés par les émissions « J'Aime mon Pays », « Woro Woro Tour », les spots télé et radio ?* 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les activités planifiées ont-elles été toutes mises en œuvre comme l'a prévu le projet ? Si non pourquoi ? 2. Quelles sont les cibles atteintes par le projet lors de sa mise en œuvre ? 3. Ces cibles ont-elles une influence une influence significative sur le conflit ? 4. Quels sont les principaux facteurs qui influencent l'éventuelle atteinte - ou non - des objectifs ? 5. Quel est les taux d'audience du téléfilm « l'Equipe »* 6. Quels est le profil des téléspectateurs touchés par le téléfilm « l'Equipe », les spots télé et radio ?*
Impact	<ol style="list-style-type: none"> 1. Quel changement dans le mode de gestion des conflits les leaders communautaires ont-ils adoptés à la suite des différentes formations ? 2. Quel est l'effet du cinéma mobile, du théâtre participatif sur les populations (leaders communautaires et population) en matière de gestion non violente des conflits? 3. % de communauté attribuant un effet positif des activités du projet sur la cohésion sociale 4. % de population attribuant un effet positif des activités media (spots JMP, WWT) sur la cohésion sociale (par sexe, âge, localité et profession) 5. Quel est l'effet des émissions et spots sur la cohésion sociale selon les auditeurs ? 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Quel a été l'effet de la diffusion du téléfilm « l'équipe » et des spots télé et radio sur la perception et attitude des populations sur le processus de réconciliation ? 2. Quelle est la proportion de communauté attribuant un changement positif en matière de cohésion sociale du fait de l'action de leaders communautaires formés 3. Quel a été l'effet de la formation des journalistes sur le « ton » de leurs articles de presse ? 4. Quel est l'effet de la rédaction du journal 'Ensemble » sur les journalistes participants eux-mêmes ? 5. Quel est l'effet de la rédaction du journal 'Ensemble » sur les journalistes des rédactions participantes ?
Viabilité	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les résultats de la mise en œuvre instaureront-ils une dynamique de paix ou de cohésion sociale en incitant les communautés des localités cibles à lancer des initiatives indépendantes ? 2. Les acquis en techniques de gestion des conflits par les leaders communautaires sont-ils pérennes ? 	<ol style="list-style-type: none"> 1. La pacification des plumes des journalistes participant à la rédaction du bulletin « Ensemble » subsistera-t-elle après le projet?

IV. ORGANISATION ET MOYENS REQUIS A LA CONDUITE DE L'ÉVALUATION

4.1-Ressources mises à la disposition du consultant

Ces documents ci-dessous seront mis à disposition de l'équipe d'évaluateurs par SFCG.

- Document des deux projets;
- Rapports d'activités et de monitoring ;
- Etude de mapping communautaire réalisées en début de projets
- Rapport d'évaluation à mi terme;
- Les CD comportant les émissions produites et diffusées ;
- Photos des activités.

L'équipe d'évaluation est responsable de toutes les autres questions logistiques liées à la conduite de cette évaluation, notamment la prise de rendez-vous.

Le programme de SFCG Cote d'Ivoire se réserve le droit de procéder à un contrôle de qualité lors des travaux sur le terrain, sans interférer avec le travail de l'équipe consultante.

4.2-Calendarier

L'évaluation devra être organisée entre le 20 novembre 2013 et le 20 janvier 2013. L'évaluation inclura :

- La phase préparatoire :
 - o La phase de revue documentaire ;
 - o L'élaboration de la méthodologie de l'évaluation et des outils de collecte ;
 - o Présentation du rapport préliminaire, y compris la matrice d'évaluation, dans un rapport soumis à SFCG suivi de validation
- La phase de collecte des données
- La phase de traitement et analyse des données, y compris :
 - o Proposer un plan de rédaction du rapport final ;
 - o Analyse des données ;
 - o L'élaboration du rapport d'évaluation et sa revue après commentaires de SFCG ;
 - o La finalisation du rapport
 - o La restitution de l'évaluation à SFCG et aux bailleurs

Tableau 1: Chronogramme de l'évaluation

Activités	Date
Publication de l'offre	31-oct
Réception des propositions techniques et financières	11-nov
Recrutement consultant	15-nov
Phase de preparation	20/11 - 06/12
Présentation du rapport préliminaire et validation	06-déc
Phase de collecte des données	11-20/12
Saisie et traitement des données	21/12 - 05/01
Présentation des résultats preliminaires	06-janv
Rapport proviso ire	10-janv
Rapport final	20-janv

4.3-Offre technique et financière

L'évaluateur/cabinet devra soumettre à SFCG son offre technique et financière au plus tard le lundi 11 novembre 2013 à 12h00 (heure d'Abidjan). Toutes les offres doivent être envoyées à la fois à pkouakou@sfcg.org akonate@sfcg.org ET abah@sfcg.org. Le titre de l'email sera « Offre Evaluation finale USAID_DRL ». Les dossiers peuvent également être directement déposés au bureau de Search for Common Ground (SFCG) sis a Cocody II Plateaux Las Palmas, Boulevard Latrille, Rue J106. Les propositions devront comprendre :

A/ Offre technique : un document de 10 pages maximum sans annexe

- méthodologie proposée
- durée de l'évaluation,
- calendrier de mise en œuvre,
- zone géographique de l'évaluation,
- composition de l'équipe d'évaluateurs, y compris les mentions d'expérience passée d'évaluation de projets DRL et USAID, cohésion sociale, de projets médiatiques, d'expérience en Côte d'Ivoire.
- Le lien vers au moins deux rapports d'évaluations menées depuis 2011 sur des projets similaires (attention : n'insérer que le lien, pas le rapport complet !)
- Dans les annexes : CV des membres principaux de l'équipe d'évaluation

Si certaines exigences ou des objectifs de l'évaluation telles que définies par la présente ne peuvent être satisfaites, l'équipe doit justifier sa décision dans l'offre technique. Les CV des membres de l'équipe devront être annexés à l'offre technique.

B/ Offre financière : le budget détaillé devra être présenté sous format Excel avec une indication des rubriques suivantes : honoraires, frais de déplacement, frais de logement, frais d'évaluation, autres.

A titre informatif, le budget prévisionnel pour cette évaluation oscille entre 10.000 et 15.000 dollars américains.

4.4Exigences

Les évaluateurs doivent répondre aux exigences suivantes :

- Enquête complète et systématique: Les évaluateurs doivent tirer le meilleur parti de l'information existante et toutes les parties prenantes disponibles au moment de l'évaluation. Les évaluateurs doivent systématiquement se baser sur les données des enquêtes. Ils devraient communiquer leurs méthodes et approches avec précision et de façon suffisamment détaillée pour permettre aux autres de comprendre, d'interpréter et de critiquer leur travail. Ils doivent préciser clairement les limites de l'évaluation et de ses résultats.
- Compétence: Les évaluateurs doivent posséder les aptitudes, les compétences et l'expérience appropriées pour effectuer les tâches proposées et devrait pratiquer dans les limites de sa formation professionnelle et sa compétence.
- Honnêteté et intégrité: Les évaluateurs doivent faire preuve de transparence avec le programme de SFCG Côte d'Ivoire sur: tout conflit d'intérêt, tout changement apporté au plan de projet négocié et les raisons pour lesquelles ces changements ont été effectués, et s'assurer qu'aucun risque dans les procédures ou activités ne produisent des informations trompeuses évaluatives.
- Respect des personnes: le respect par les évaluateurs de la sécurité, la dignité et l'estime de soi des personnes interrogées, les participants au programme. L'évaluateur a la responsabilité d'être sensible aux différences et au respect entre les participants dans la culture, la religion, le sexe, le handicap, l'âge et l'origine ethnique. Nos directives complètes

d'évaluation sont disponibles à l'adresse suivante:

<http://www.sfcg.org/programmes/ilt/Directives%20SFCG%20pour%20l'evaluation%20externe%20FINAL.pdf> Nous recommandons fortement leur lecture par les candidats.

V-PROFIL DE L'EQUIPE D'EVALUATEURS

Peuvent postuler les cabinets, les chercheurs, les institutions de recherche et les consultants experts nationaux ou internationaux. L'évaluateur, l'équipe d'évaluation ou le cabinet devra :

- Avoir une bonne connaissance et expérience d'évaluation de programmes liées à la réconciliation et cohésion sociale ;
- Avoir une bonne connaissance et expérience d'évaluation de programmes médias ;
- Maîtriser les techniques d'évaluation participative, de conduite d'enquête, d'entretien ;
- Avoir une maîtrise à la fois des données quantitatives et qualitatives ;
- Avoir une bonne connaissance et expérience d'évaluation en Afrique de l'Ouest, plus particulièrement en Côte d'Ivoire
- Excellente maîtrise du français
- Avoir d'excellentes capacités rédactionnelles, de synthèse, d'analyse.
- Avoir au moins 3 années d'expériences antérieures dans la conduite d'évaluation de projet ;
- Avoir une expérience dans la conduite d'évaluation de projets de DRL et/ou USAID.